

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

63ième année

Montmagny, samedi, 22 décembre, 1945

No 1

**JOYEUX NOEL A NOS LECTEURS
ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS**

NOEL! NOEL!!



*Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
Né pour souffrir,
Qui n'avez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir.
Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau,
Adoré par les rois et servi par les anes,
Dans le berceau.*

*Salut, petit Jésus, dans les bras d'une mère
Silencieux.
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des Cieux.
Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
Roi triomphant !
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore
Petit enfant !*

François COPPEE.

LA LITTÉRATURE

Les lecteurs et lectrices pourront se procurer les volumes suivants en écrivant aux Editions soussignées ou en s'adressant à M. Gérard Marquis, Montmagny.

Une primeur de Paris.

Destinées

par André CORTHIS

Un nouveau roman de Paris. Le thème de ce beau livre, que viennent de publier au Canada en primeur, les Editions Variétés, nous fait toucher le fond d'un problème sentimental en nous faisant assister à la fréquente et inégale lutte de l'âme contre les forces puissantes du destin.

Laure et Thierry Saint-Mauve étaient heureux depuis leur mariage. La jeune femme, pourtant, avait connu un premier mariage pénible n'ayant pu aimer son premier mari qu'elle avait soigné avec attachement pendant de longues années. Mais cette fois, son cœur s'était donné tout entier à Thierry qu'elle entourait d'une tendresse presque religieuse et les souvenirs de sa première expérience malheureuse s'effaçaient de son esprit. Leur petite vie oisive suffisait à son amour qui semblait devoir durer toujours.

Mais un jour, Laure commença à discerner chez son mari des signes d'infidélité. Signes qu'elle avait chéris quand c'était elle qui provoquait un trouble en lui, c'était quelque chose d'un peu saccadé, d'un peu sourd dans sa voix, une imperceptible nervosité des gestes. Stupéfaite d'abord, elle n'eut de souffrance que de trouver cela un peu ridicule. Mais cette tactique d'indifférence ne lui fut pas facile à observer longtemps.

C'était une jeune fille, Christine, qui avait, involontairement, sans doute, troublé ce bonheur qui semblait parfait. Quel serait le sort des deux Saint-Mauve? Était-il grave ce trouble de Thierry, cet homme de quarante ans devant une jeune fille de dix-neuf ans? Où se terminera l'aventure de Christine?

Les sourires de la vie deviennent parfois d'étranges rictus. Implacables, dures, persistantes, insinuantes, blessantes, les destinées se hérissent, luttent et conduisent à l'abîme, l'abîme sans fond.

André Corthis, avec sa grande maîtrise de romancier, crée des personnages affreusement malheureux qui souffrent comme l'on souffre dans une vie d'amour blessé.

Un ouvrage de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.35, par la poste, \$1.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

TAPIS CROCHETES

SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Écrivez à: La Compagnie Lafayette B. P. 1404, Place d'Armes, Montréal, P. Q.

Huile de Charme No. 100

Parfum pur d'Orient



Exquis, mystérieux, durable. Développe attrait irrésistible, troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr \$1.00, par maille, par payé. (Par C. O.D. \$1.25). Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE ENRG, casier 1352, Québec, P.Q.

Un inédit de Paris.

Double prison

par Alfred FABRE-LUCE.

Qui a raison? Qui a eu raison? Maréchalistes, Gaullistes?

Longtemps, on se posera cette question au sujet de la politique française. Il sera difficile de connaître la vérité telle qu'elle a existé. Les partisans des deux théories nous donneront des opinions diverses et souvent contradictoires. A travers ces opinions, comment rétablir les faits qui se sont produits.

A ce dossier important sur la crise française de 1940 jusqu'à aujourd'hui, Alfred Fabre-Luce apporte sa contribution en nous révélant les souffrances morales des intellectuels français.

Dans ce livre captivant qui vient de publier, en primeur Les Editions Variétés, il nous donne ses souvenirs de captivité, non pas le récit d'aventures terrifiantes dont on nous a tant parlé, mais comme un aperçu sur l'aventure de la pensée française sous l'occupation allemande et son corollaire: l'aventure de la pensée française après la Libération.

Écrivain bien connu, il publia, sous l'occupation, un livre qui n'eut pas l'heur de plaire aux Nazis. Arrêté dans la nuit, Fabre-Luce fut conduit en prison où il demeura plusieurs mois. Au cours de cette première captivité, il réfléchit beaucoup sur l'occupation, ses ravages et sur la France, son pays. Ces pensées il nous les livre et il nous entraîne avec lui au sein de ses ténèbres intimes et nous fait vivre toutes les étapes, toutes les émotions de la vie de détention chez les Nazis.

Bientôt, c'est la libération de la France. Mais Fabre-Luce est de nouveau arrêté et jeté en prison par les Gaullistes, cette fois. C'est encore pour lui une nouvelle occasion de faire des spéculations politiques, mais c'est aussi la source de nouvelles tortures intellectuelles encore plus grandes que lors de sa première captivité parce qu'elles lui sont imposées par ses compatriotes. Il nous raconte des scènes incroyables et il va même jusqu'à écrire: "La cruauté que l'on souffrait dans ces prisons en dit long sur l'état de la France de 1944, cette grande prison où flotte ironiquement le drapeau de la Liberté".

Il y a dans ce livre de l'inédit, de l'émouvant, du pathétique. C'est un document révélateur qui fera sensation car Fabre-Luce témoigne durement sur les prisons nazies et sur les prisons gaullistes.

Un livre de 256 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une émouvante histoire pour la jeunesse.

Une sainte, des démons et Kiki

par T. TRILBY.

Ce beau livre qui vient de publier Les Editions Variétés raconte l'aventure extraordinaire de trois petits Français, orphelins de leur mère, une princesse Indoue. Leur père, M. Aranda, ingénieur au service d'un Sultan des Indes, les envoie en France pour qu'ils soient éduqués à l'européenne.

Par un concours de circonstances étranges, Mlle Eléonore Mancel, demoiselle dans la trentaine et propriétaire de l'appartement où les jeunes enfants demeurent, devient leur institutrice.

Chère bonne mademoiselle, comme elle est dévouée, comme elle est patiente et douce. Son cœur a vite fait d'adopter Jacques, Luna et Stella, trois petits diables qui viennent à la chérir comme leur propre mère. Mais ce qu'ils lui en font voir de toutes les couleurs! Jours après jours, ils inventent les jeux les plus imprévus, à la grande stupefaction de leur institutrice.

M. Aranda revient en France après quelque temps. Le courage et le dévouement de Mlle Mancel le touchent si profondément qu'il demande l'institutrice en mariage. La demoiselle accepte avec joie de ne pas se séparer de ses trois chers petits.

Émouvante histoire que celle de Mlle Mancel, la sainte. Amusante histoire que celle des tours pendables des trois petits diables et de leur singe Kiki. Larmes et rires se mêlent dans ce beau livre. On reconnaît bien, là, T. Trilby, son style délicat et charmant. Manon Iessel collabore magnifiquement à ce nouvel ouvrage par de fines illustrations, de gracieuses fleurs, et une couverture en quatre couleurs des plus attrayantes.

Un volume illustré de 176 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Martine Juliette fille du roi

par Pierre BENOIT

L'évolution de Ville-Marie est un sujet d'étude fascinant. L'on aime se pencher sur le berceau de la Nouvelle-France, sur ce passé fait de misère et de lutte pour y revoir, à côté des héros illustrés qui ont donné leur vie pour la patrie, d'autres héros, plus obscurs cette fois, mais qui n'ont pas reculé devant l'immolation de tous les jours pour triompher de la misère et de la souffrance inhérentes au climat, à la pauvreté et l'isolement que leur apportait leur pays d'adoption.

C'est à ce retour vers le passé que nous invite Pierre Benoit dans son roman MARTINE JUILLET, édité récemment chez FIDES. En Martine et l'homme dont elle partagea le destin, l'auteur a tenté de faire revivre en notre XXe siècle les simples pionniers qui vécurent les débuts de Montréal. Le cadre de son roman est historique, autant que faire se peut, mais le récit est imaginaire. Toute la vie de Martine Juliette repasse sous nos yeux: les joies et les épreuves qu'elle a connues se succèdent au rythme des événements heureux ou pénibles de l'époque. Elle devient la grande figure du roman, le personnage auquel on s'atta-

Une biographie écrite pour la jeunesse

Louis XIV

par A. de MONTGON.

Dans la très belle collection des "Personnages illustres" Les Editions Variétés viennent de publier une biographie de Louis XIV, par A. de Montgon. Ce livre pour les jeunes est illustré par Lelee et habillé d'une chemise en quatre couleurs brillantes.

Le Roi Soleil a eu une vie des plus mouvementées, mais aussi des plus fertiles en épisodes glorieux. Sa grande figure qui, à travers l'histoire de France, est un point brillant, enchantera longtemps l'imagination des jeunes. Les splendides créations qui, sous son règne, ont vu le jour, susciteront d'admiration. La magnificence qu'il déploya, illuminera leur vie.

Ce livre fait défiler devant le lecteur tous les grands personnages qui, dans des costumes brodés d'or, avec des chapeaux à plumes sur des perruques immenses, lui faisaient une cour des plus élégantes où grands seigneurs se rencontraient avec grands savants et poètes.

De son enfance jusqu'à sa mort, LOUIS XIV fut un grand roi malgré les jours sombres, malgré les guerres. Son pays passait avant tout et c'est pour cela qu'il lui donna une gloire qu'il n'avait pas connue d'une façon aussi complète avant son règne.

Un beau livre à donner en étrennes et à faire lire par tous les jeunes. — Un volume de 200 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

che de plus en plus à chaque page. On souhaiterait la voir heureuse toujours et l'on reste saisi d'émotion chaque fois qu'une épreuve nouvelle vient fondre sur son foyer.

On aimera revivre les premières heures de la colonie dans ce roman d'une facture solide écrit par une plume habile. MARTINE JUILLET est un récit bien vivant, d'un intérêt soutenu et qui saura captiver le lecteur.

Volume de 323 pages, en vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25, est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de: \$1.25; par la poste: \$1.35.

— Encouragez nos annonceurs —

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

TIMBRES DE NOËL

1945

BONNE SANTÉ

Protégez votre foyer contre la tuberculose

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d' Sweet, s'il vous plaît"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



Cloches de Noël

*O cloches de Noël, si pleines d'harmonies,
Dont l'écho se propage en notes infinies,
Répandez en dehors vos claires sonneries!*

*Sans déjà mettre fin à vos accents vainqueurs,
Résonnez dans l'air qui vibre. Avec les coeurs,
Mêlez votre concert de joie à nos bonheurs.*

*Chantez pour la vieillesse et riez pour l'enfance;
Du pauvre malheureux écarter la souffrance,
Faites briser pour tous un rayon d'espérance.*

*Du roi de Bethléem, lumière de nos pas,
Vous annoncez partout la venue ici-bas;
Courons Le saluer, Il nous tend ses deux bras.*

*De cet Enfant Divin proclamez les louanges;
Dans une étable Il naît, enveloppé de langes,
Modulez vos accords avec la voix des Anges.
Comme vous évoquez d'un souvenir lointain,
J'écoute votre appel... Avec un bruit d'airain,
Jésus, le Rédempteur promis au genre humain.*

*Miroitant dans l'azur qui colore ses toiles,
De cette nuit, là-haut magnifique en ses voiles,
Scrutons les profondeurs avec des yeux d'étoiles.*

*O cloches de Noël, sonnez, sonnez toujours,
Égayez nos printemps, murmurez tour à tour;
Redites à chacun le mystère d'amour!*
Gabriel OUMET.



Depuis que la princesse Elizabeth a atteint ses 19 ans elle assiste à une danse dans un restaurant public dans la nuit du 3 décembre. La princesse que l'on voit au centre, est accompagnée de dames d'honneur et est aussi escortée par des officiers de la Garde Vie. A gauche, hon. M. Margaret Ephenstone, au centre, la princesse, et à droite, hon. Mme John Willis.

C'est Noel! C'est Noel!

*L'étoile qu'à ton berceau le mage vit éclore,
L'étoile qui guida les bergers de l'aurore,
Vers le Dieu couronné d'indigence et d'affront,
Répandit sur la terre un jour qui luit encore,
Que chaque âge à son tour, reçoit, bénit, adore,
Qui dans la nuit des temps jamais ne s'évapore,
Et ne s'éteindra pas quand les cieux s'éteindront!*
A. de LAMARTINE.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

LES ECOLES ET LA GUERRE

La guerre a toujours un effet immédiat sur les écoles, même lorsque la bataille ne se déroule pas sur le territoire du pays en conflit.

On a constaté cet effet en 1914 et encore plus depuis 1939, aux Etats-Unis, en Afrique-Sud, en Irlande et dans toutes les provinces du Canada.

Dans le Québec, 61 p. 100 des enfants de 14 ans fréquentaient en 1941 au lieu de 67 p. 100 en 1931; 39 p. 100 des enfants de

15 ans en 1941, au lieu de 48 p. 100 en 1931. C'est un recul évident. Nous sommes retournés à la position de 1921. A cette date, 60 p. 100 des enfants fréquentaient à 14 ans et 39 p. 100 à 15 ans.

La guerre nous a donc fait reculer de 20 ans!

En temps normal, selon les rapports du Bureau de Recherches statistiques du département de l'Instruction publique, nous aurions eu à l'école près de 80 p.

100 des enfants de 14 ans, et environ 60 p. 100 des enfants de 15 ans. La guerre a donc abrégé de deux ans la carrière de 35 p. 100 des générations qui ont quitté l'école depuis 1939. Cela représente près de deux cent mille enfants dont l'avenir a été compromis, parce que la guerre les a obligés à quitter l'école avant d'être préparés pour la vie.

Mais réjouissons-nous, car des deux causes principales de cette situation, l'une a cessé d'agir et l'autre cessera complètement d'ici un an ou deux.

En effet, dans tout pays en guerre le recrutement intensif des jeunes gens désorganise l'économie familiale. L'effet est particulièrement évident sur les familles nombreuses et sur les familles agricoles. Ce sont les jeunes de 14 ans, 15 ans et 16 ans qui forment alors la relève au pays. Ils quittent l'école pour aider à boucler le budget familial.

Heureusement le recrutement a cessé avec la guerre. La démobilisation rend même les hommes à leurs foyers. De plus les allocations familiales, qui auraient pu prévenir une partie du mal pendant la guerre, aident actuellement à le guérir.

La deuxième cause était, chez nous comme ailleurs, l'effort de production poussé à la limite. Devant la tâche à accomplir et le départ de la main-d'oeuvre pour l'armée, l'industrie a offert des salaires élevés aux adolescents et les a enrôlés à leur tour par dizaines de milliers. A la campagne, même les familles à l'aise ont souvent dû recourir aux adolescents pour ne pas laisser le sol improductif. C'était la guerre. Il fallait produire coûte que coûte!

Le retour à une production normale, et la démobilisation réduiront à une proportion minime d'ici un an ou deux l'embauchage des adolescents.

Que ferons-nous donc alors et dès maintenant pour eux? Lisez la prochaine chronique scolaire: "Et à quatorze ans?" Vous y trouverez la réponse.

RENDEZ UN VÉTÉRAN HEUREUX AUX FÊTES
—louez-lui cette chambre inoccupée



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Sauvons la famille par l'éducation

L'éducation et la guerre

La guerre a eu chez nous comme partout ailleurs un effet immédiat sur la fréquentation scolaire.

En 1941, l'inscription des enfants de 14 et 15 ans était inférieure de 10 p. 100 à l'inscription de 1931. Nous sommes revenus à la position de 1921. C'est ce que nous apprennent les rapports du Bureau de Recherches statistiques du département de l'Instruction publique.

En temps normal, notre courbe de fréquentation eût permis de prévoir près de 80 p. 100 de fréquentation à 14 ans et 60 p. 100 à 15 ans. Notre situation est en deça de 15 à 20 p. 100 de ces prévisions.

Deux causes principales, d'après les recherches, expliquent cette évolution temporaire. Il y a eu la nécessité pour un grand nombre de foyers urbains d'équilibrer le budget familial désorganisé par la mobilisation des jeunes gens. A la campagne, il fallait remplacer la main-d'œuvre partie pour l'armée.

L'autre cause fut l'effort de production poussé à la limite. L'industrie avait besoin des adolescents et leur payait des salaires très élevés.

Ces causes acheveront bientôt de disparaître. Mais près de deux cent mille enfants auront perdu plus de deux années d'école et verront leur avenir diminué. On ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte!

Dicton de Noël

Quand on a l'hiver avant Noël, On est sûr d'en avoir deux.

Au jour de Noël, les jours croissent du pas d'un colonel.

Clair de lune à Noël, Dans la ruche peu de miel, Dans le champ, ni blé ni orge.

Noël est-il venteux, Il est beaucoup plus avantageux. Beaucoup d'huîtres, de poissons. Des fruits, du vin à foison, Dans chaque saison.

Quand à Noël, on se chauffe au soleil,

Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité, Dans les champs, avoine et blé.

Charmants scrupules

On ne peut qu'admirer les scrupules extraordinaires dont font preuve certaines personnes, particulièrement certains criminels. Leur respect de la loi peut atteindre des proportions fantastiques, même dans les cas les plus macabres. Un certain Charles Tield, de St-Joseph, Missouri, furieux que la petite fille d'un voisin ait fait le pied de nez à sa propre fille, appela la famille en question. Le père, la mère et un frère sortirent et furent reçus à coup de fusil. En cinq secondes, il y eut trois morts sur le pavé. Tield rechargé alors son arme, inutilement, les morts étaient bien morts. Interrogé par la police, l'assassin déclara qu'il n'avait pas mis plus de trois cartouches dans son fusil, parce que cela était contre les règlements.

Ce qui aurait fourni un magnifique tableau pour la *Comédie Humaine* de Balzac. Cela rappelle les inquisiteurs qui, pour ne pas verser le sang, faisaient brûler "par d'autres, bien entendu" leurs victimes, innocentes ou non.

Légende de Noël

L'Alsace ne serait point l'Alsace si elle n'avait ses charmantes légendes de Noël. Les uns sont douces, les autres, tragiques.

Voici la plaisante histoire des "Fondeuses d'étain":

Il était une fois à Mulhouse, deux jeunes blanchisseuses qui voulaient connaître leurs futurs maris. Une nuit de Noël, elles firent couler de l'étain fondu dans un baquet, et chacune prit ensuite un morceau de l'étain fondu. La première y vit un fer à repasser et s'écria: "J'épouserai un tailleur"; la deuxième y vit une aigle de cordonnier et pensa: "Mon mari sera cordonnier". Elles se couchèrent en cachant l'étain sous leur oreiller et virent en rêve leurs futurs époux.

Or, quelques jours après rencontrant deux jeunes gens qui bavardaient devant une porte, elles trouvèrent une ressemblance avec les héros du présage.

Et la première s'écria: "Voici

le tailleur de mon rêve!" Et la seconde répondit: "Voici le cordonnier qui m'apparut pendant la nuit de Noël."

Les jeunes gens, qui avaient entendu ces remarques singulières, invitèrent d'un commun accord ces deux belles filles à la promenade et les épousèrent peu après.

Jeunes filles, qui voulez connaître votre futur époux, faites couler de l'étain fondu dans un baquet.

TIMBRES DE NOËL



Protégez votre foyer contre la tuberculose

Feuilles Volantes

Livre: pâte feuilletée.

C'est toujours le temps des fêtes pour quelques-uns.

Il n'y a pas de jours creux, mais beaucoup de gens vides.

On ne se plaint pas du métier que l'on exerce avec goût.

Le chef de file qui ne se retourne jamais perd vite ses adeptes.

Ce que les grandes randonnées gagnent en vitesse, elles le perdent en attrait.

Un voyage autour du monde en 96 heures ne saurait satisfaire la curiosité de l'homme qui veut voir quelque chose.

Les plus beaux cadeaux sont ceux que l'on se donne à soi-même. Mais ça coûte plus cher!

A la lettre

Elle est plus bête que méchante. Et sa bêtise a désarmé un comité d'épuration.

Comme on lui reprochait d'être jusqu'au dernier jour en relation avec un officier allemand, elle eut cette explication:

"Dame, j'avais reçu un tract de la Résistance qui disait:

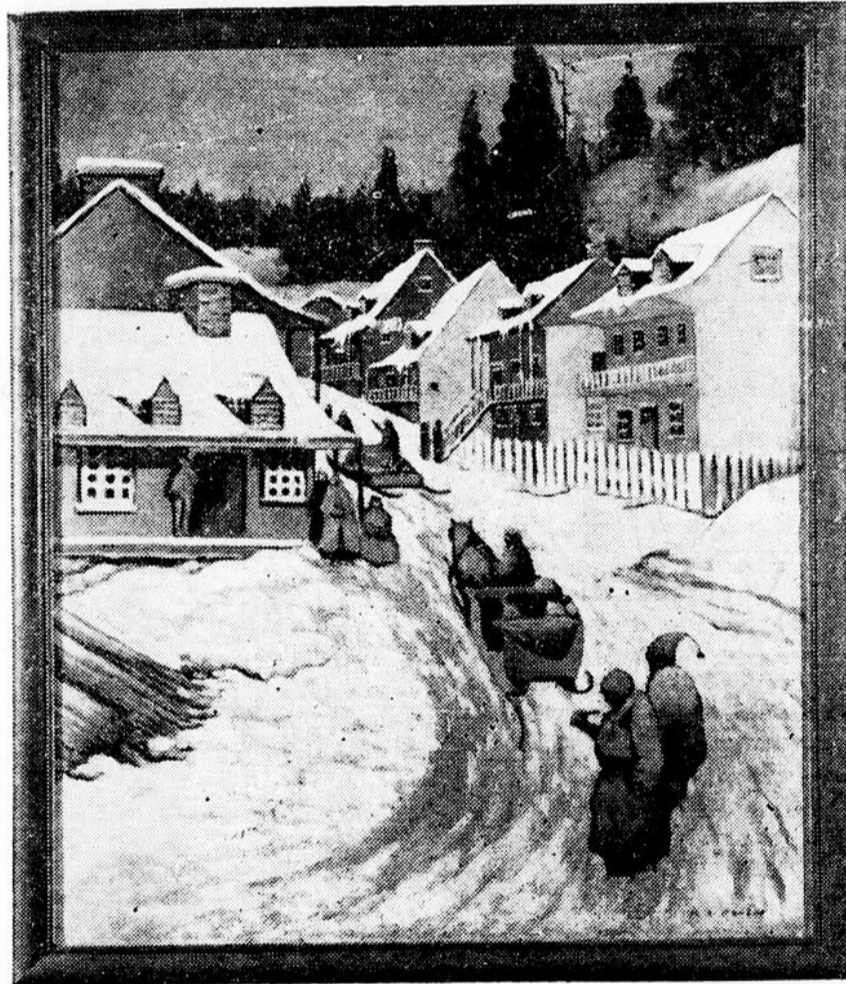
"Chacun son Boche". Du coup, on l'a laissé reparti candide et dérouanée.

Celui-ci sait attendre sous forme, cependant que celui-là ne reste pas longtemps sous le charme.

Ces bonnes gens qui voudraient voir le Père Noël disparaître ont trop l'air de vouloir garder le Père Fouettard.

Celui qui parle en dormant peut ennuyer une ou deux personnes, mais celui qui dort en parlant peut abrutir tout un auditoire. TRISTAN

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



"Hiver Laurentien"

Tableau de Marc Aurèle Fortin

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que nombre des artistes canadiens les mieux doués sont natis de notre province? Et comment pourrait-on s'en étonner quand on considère la beauté inspiratrice et la couleur qui caractérisent l'histoire du Québec? Kriaghoff—Gagnon—Fortin—Lemieux—Philippe Hébert—Suzor—Côté et d'autres maîtres sont représentés à la Galerie nationale et dans d'importantes collections privées. D'autres artistes des deux sexes marchent déjà sur leurs traces et font preuve d'une remarquable habileté. D'autre part, les étudiants de promesse reçoivent la plus grande mesure d'encouragement.

Les fils et les filles du Québec n'ont pas brillé que dans la peinture et la sculpture... ils ont fait contributions à d'autres arts... ils ont su se distinguer en architecture, en musique, en littérature et en sciences. Non seulement leurs succès sont-ils goûtés et appréciés de leurs concitoyens, mais ils aident à renverser les obstacles qui naissent de la différence de langue et du malentendu.

Bref, l'oeuvre de nos artistes, de nos littérateurs et

de nos savants joue un rôle essentiel dans le développement de l'unité nationale—chose qui procurera une plus grande mesure de bonheur et de prospérité à tous les citoyens de notre vaste pays.

LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Depuis ce temps, le Québec s'est développé et a prospéré. Sa population se chiffre aujourd'hui à 3,000,000 âmes, son commerce de détail annuel à \$800,000,000. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture sous toutes ses formes et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir!

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Le caractère par le rire

Un observateur a formulé sur le rire, les conclusions suivantes :

Les personnes qui rient en A, c'est-à-dire en ouvrant la bouche comme pour prononcer cette lettre, aiment le bruit et le mouvement, et sont parfois d'un caractère changeant.

Le rire en E est particulier aux flegmatiques et aux mélancoliques.

Le rire en I est celui des enfants, des personnes naïves, serviable, dévouées, timides et irrésolues.

Le rire en O indique la générosité et la hardiesse.

Enfin, ceux qui rient en U, sont presque toujours des misanthropes.

Faites donc rire vos prétendus, jeunes filles, avant de fixer votre choix, et si notre procédé ne vous renseigne pas d'une façon infail- libre, il vous apprendra toujours si vos soupirants ont une belle dentition.

Eloquence

M. Cuttoli qui est délégué d'Alger et vice-doyen d'âge de l'Assemblée Consultative interpella le gouvernement sur sa politique dans l'Afrique du Nord.

Au grand ahurissement de l'Assemblée il s'écria :

—Je trouve scandaleuse cette suspicion jetée contre des fonctionnaires dont quelques uns, croyez-moi, sont intègres...

Mais quelques instants après il obtint un magnifique succès en déclarant :

—Pénétrons dans la famille indigène par la femme...

Dans les tribunes un honorable vieillard, sans doute invité par M. Cuttoli, se pencha alors vers son voisin et murmura :

—Ce Cuttoli ! A quatre-vingt ans, toujours le même, il ne vieillira jamais !

Douze corvettes, classe "Castle", en vente

MONTREAL. — Douze corvettes de la classe "Castle", propriété de la Couronne, viennent d'être mises en vente par adjudication a-t-on annoncé, aujourd'hui, au siège social de la Corporation des biens de guerre. Il est entendu que le ou les adjudicataires devront confier les travaux de réparation ou d'amélioration à des chantiers canadiens.

Ces vaisseaux en acier, qui ont fait la gloire de la Marine royale canadienne en escortant des centaines de convois, la plupart dans l'Atlantique, sont munis chacun de deux chaudières à tubes d'eau, type 3 cylindres, alimentant un moteur à triple expansion de 2750 C. V., avec quatre manivelles. Leur longueur hors tout est de 251 pieds, 9 pouces; leur largeur, de 36 pieds et demi; leur profondeur, de 171 pieds et demi.

Sept de ces corvettes, les HMCS "Arnprior", "Huntsville", "Oran- gerville", "Tillsonburg", "Bow- manville", "Kincardine" et "Pet- roliia", sont à Halifax, N.-E., et les cinq autres, les HMCS "Cop- per Cliff", "Hespeler", "St. Tho- mas", "Leaside" et "Humberstone", sont à Vancouver, C.-B.

Sérieux

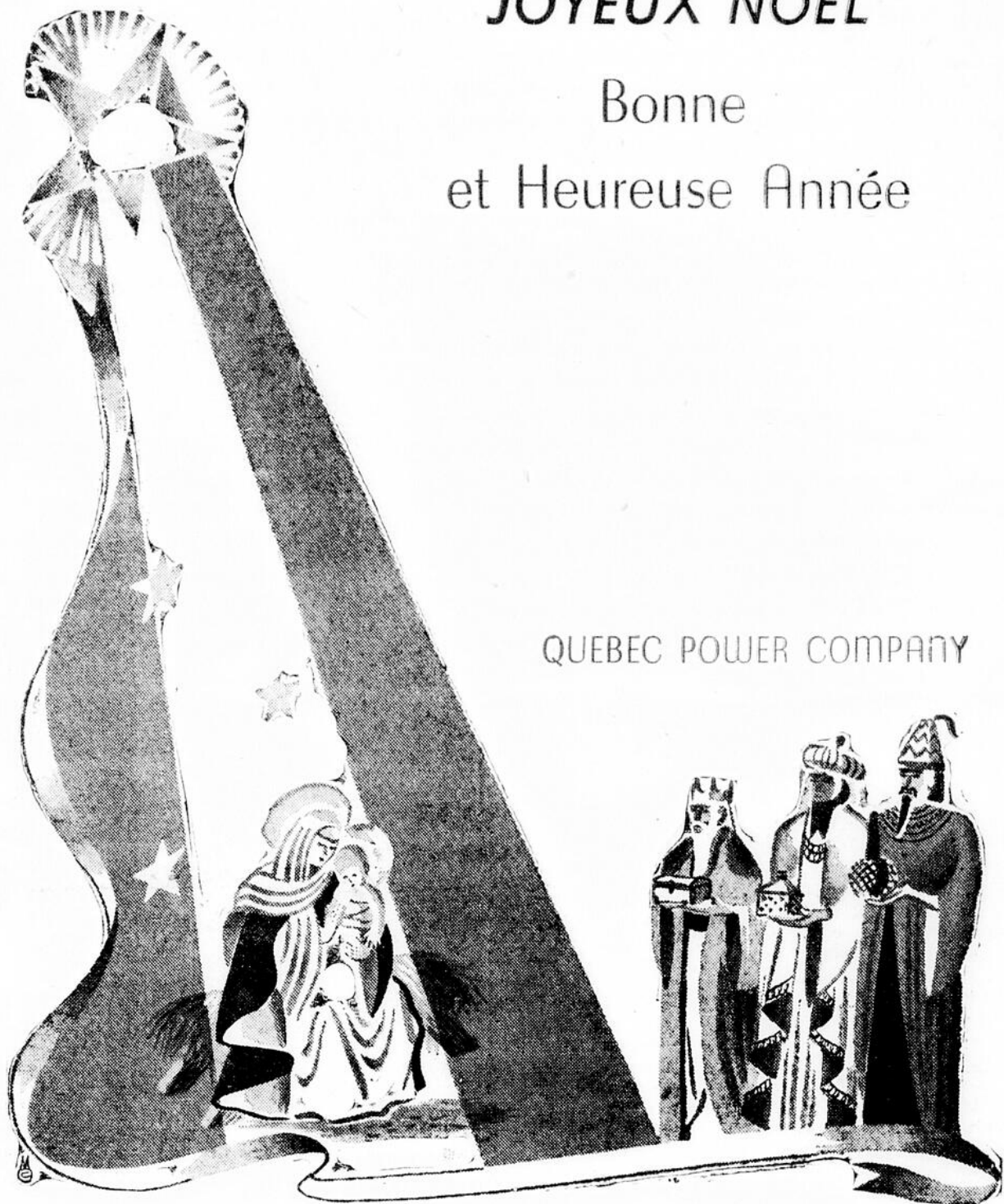
—Peuh ! ce projet de tunnel sous la Manche, ça va encore tomber à l'eau...

—Non, non, cette fois, ça n'a pas l'air d'un projet en l'air !



JOYEUX NOËL

Bonne
et Heureuse Année



Un nouveau phonographe que est une révolution

Londres. — Au cours de la réunion générale à Londres, d'une compagnie de disques à phonographes le président du Conseil d'Administration, sir Cyril F. Entwistle, a annoncé que les ingénieurs de la compagnie ont découvert un nouveau système d'enregistrement d'un succès sans précédent et qui révolutionne complètement l'industrie du phonographe. Avec les anciens systèmes, une partie de la fréquence du ton était perdue parce que l'enregistrement et la reproduction n'étaient possibles que sur un disque d'une surface limitée, tandis que par le nouveau système, l'étendue de la fréquence est utilisée entièrement. Le président a annoncé que la compagnie mettra prochainement le nouveau phonographe sur le marché; il sera adapté aux nouveaux disques et constituera une étape révolutionnaire comparable, en im-

LE BLOC DANS LA BEAUCE

On s'intéresse médiocrement aujourd'hui dans la population aux derniers sursauts du Bloc Populaire comme parti politique, même si l'agonie est aussi spectaculaire que le fut celle de l'Action Libérale-Nationale, cet autre groupe dont les candidats se distinguaient par une perte collective de dépôts aux élections générales.

Il convient toutefois de relever les propos récemment tenus par l'hon. M. Johnny Bouque à un poste de radio de Sherbrooke sur la participation de certains bloqueux à l'élection complémentaire de Beauce. "Si les dirigeants du Bloc populaire, dit le ministre des Terres et Forêts, ont jugé à

importance, au changement des anciens phonographes à pavillons en phonographes électriques ou au remplacement, il y a 20 ans, de l'enregistrement acoustique par l'enregistrement électrique.

propos de demeurer neutres dans cette campagne, il n'en a pas été de même de leurs anciens candidats qui ont fait cette fois-ci la lutte pour l'Union nationale... Et parmi les chefs du Bloc qui faisaient la lutte pour M. Poulin, on rencontrait M. Victor Trépanier, ancien rédacteur en chef du journal *Le Bloc*, organe officiel du Bloc populaire."

Parmi les autres, on remarquait Me Raymond Beaudet, ancien candidat du Bloc dans Drummond Arthabaska.

La stricte neutralité promise par les dirigeants du Bloc paraît donc avoir assumé un caractère de non-belligérance bienveillante ou de pacte de non-agression à la Ribbentrop. Il n'y avait pas de cohortes du Bloc dans la Beauce, mais il y avait des "touristes" type 1940 et 1941.

● Encouragez Nos Annonceurs

Sur un air connu...

"J'ai du bon tabac dans ma tabatière.

"J'ai du bon tabac, tu n'en auras pas".

Les "fiches nez" de ces dames devront s'en passer.

En effet, les Françaises ne recevront pas de carte de tabac. Ainsi, en a décidé le ministre des Finances M. René Pleven.

"Elles fument d'ailleurs si peu", déclara le ministre.

Pour notre part, nous en connaissons plus d'une qui va "fumer" à la nouvelle.

Ainsi donc dans la nouvelle France du droit de vote aux femmes, fumer restera un vice strictement réservé à ces Messieurs.

Un de plus... me direz-vous...

La voyante

La voyante. — Je vois... votre mari... périr prochainement...

La cliente. — Et... est-ce que... je serai... acquittée ?...

Comme dans un conte de Noël

Asise dans sa berçante à haut dossier près du poêle à deux ponts sur lequel chantonne la *bombe*, les traits tirés, le visage pâle, mais avec dans ses grands yeux cernés ce je ne sais quoi de divin qu'imprime la maternité, une femme de vingt ans égrene lentement son rosaire entrecoupant les dizaines d'invocations à saint Gérard.

Sa ferveur est grande, cette pieuse créature, en cette veille de Noël 1945. C'est qu'à dix-neuf siècles de distance, sa situation pourrait, d'un point de vue purement humain, se comparer à celle de la Vierge de Nazareth : à son tour elle attend le messie.

En dépit de sa foi ardente, la future maman ne peut cependant se défaire d'une certaine appréhension. Elle en est à sa première maternité et elle pressent que la nuit sera difficile. Au surplus, elle se voit seule avec son mari par ce temps qu'il fait...

C'est trois jours avant le temps prévu, mais déjà les premiers signes s'annoncent pour la femme. Quand les nerfs de son visage se contractent sous l'effet de la douleur, alors les grains du chapelet glissent plus drus entre les doigts breuis, les invocations se font plus pressantes. Si la petite femme a une dévotion intense envers Marie dont elle porte le nom, elle a aussi dans saint Gérard Majella une grande confiance qui lui est venue à la lecture des annales de la *bonne sainte Anne*.

Huit heures du soir. Dehors c'est la tempête. Le vent qui souffle en rafale fait gémir les troncs d'arbres dénudés et les *capinages*, la neige donne contre les vitres avec un bruit sec comme feraient des poignées de grain lancées avec vigueur. Qui donc par un temps pareil s'hasarderait dans les chemins si *bouillants* au risque de se perdre dans les bancs de neige? La poudrière s'est élevée subitement au milieu de l'après-midi. Inutile de songer, alors, que madame Saint-Pierre, qui demeure à un mille, viendra passer la nuit chez sa voisine comme elle l'a promis dans la matinée au moment de retourner chez elle. Il fallait bien qu'elle allât voir comment sa fillette de dix ans s'en tirait avec le soin des petits, car l'homme est allé bûcher et ne reviendra qu'à la brunante. C'est cette crainte de ne pas voir revenir à temps la sage-femme qui plonge Marie dans les transes. Et pourtant, elle ne perd point confiance.

Pendant ce temps-là Gédéon, son mari, se tient coi dans son coin de la cuisine où la lueur de la lampe à pétrole ne donne que faiblement; à cheval sur sa chaise droite, la tête entre les mains, il est *cagneux*. Est-ce l'effet de la fatigue après des heures de *bûchage*? (Parce qu'il est rentré plus tôt qu'à l'accoutumée, sa femme croit naïvement qu'il a pressenti que quelque chose n'allait pas à la maison)? Ou est-ce seulement à l'idée de se voir seul avec Marie pour la situation qui, selon toutes les apparences, se présentera avant l'aurore?

Ce qu'il ne dit pas, l'homme, c'est que dans le bois, au cours de l'après-midi, une grosse branche, en le heurtant en pleine poitrine, l'a laissé à demi-inconscient sur l'épais tapis de neige. A force de courage il a cependant réussi à regagner son foyer au milieu de la tempête qui s'élevait. Mais, à cause de la condition de sa femme, il s'est bien donné garde de souffler mot de sa douloureuse aventure. Sensible — cette qualité d'homme chez un homme de sa *carrière* — Gédéon ne voudrait pour

rien au monde inquiéter davantage son épouse bien-aimée. Il juge qu'elle en a suffisamment à porter comme elle est là. Plus tard dans la soirée, espère-t-il, il trouvera le moyen de s'appliquer à la dérober un *mouche de moutarde*.

Le temps avance tout de même. Dix coups rapides et grêles sonnent à la petite horloge de bois brun perchée sur la-tablette où trône aussi une statuette de Notre-Dame du Cap, entre l'image du Sacré-Coeur et le tableau de la sainte Famille pendus au mur.

Le souper a été expédié en vitesse trois heures plus tôt. Le gaillard qui, d'ordinaire, a bon appétit, a prétexté qu'il n'avait pas faim. "Ne te dérange pas, ma femme, a-t-il simplement dit, je me contenterai d'une *plâtée de caillies* et d'un crouton".

Pour la petite femme le dénouement approche. Inutile de songer à rester plus longtemps assise. Elle se traîne à son lit plutôt qu'elle ne marche. Pour ne pas laisser paraître qu'il a lui-même peine à respirer, Gédéon attend que Marie soit devant lui pour l'aider à gagner sa couche; en la soutenant ainsi par derrière, il peut dissimuler ses propres souffrances.

Et alors commence pour les deux une longue agonie. Ils ont la sensation que la petite horloge marque de son tic-tac monotone des heures sans fin. Les hurlements du vent semblent être comme l'écho renforcé des gémissements que la femme laisse échapper de temps à autre.

"Bonne sainte Vierge", prie la mère torturée dans ses entrailles. "bonne sainte Vierge, vous la mère des douleurs, venez à mon secours, faites que la vie qui est en moi ne s'éteigne point. Au moins que mon enfant soit sauvé. Si son existence doit être à ce prix, je vous offre la mienne!"

Au dehors le vent et la neige continuent leur ronde infernale. Les arbres semblent sonner déjà, à leur façon, le glas de trois êtres que guette la mort en cette solitude. Et pourtant l'une de ces vies n'est pas encore tout à fait éclose.

La pauvre femme sent ses forces s'en aller à mesure que croissent ses souffrances. Mais sa foi robuste fait que la ferveur de ses supplications augmente proportionnellement. "Sainte Vierge, sainte Anne, saint Gérard!" murmure-t-elle comme dans un souf- fle, et elle essaie de trouver assez de force pour appeler son mari à ses côtés.

A peine Marie a-t-elle murmuré son appel que Gédéon, qui s'est levé pour se rendre au lit, s'éroule, inconscient, de tout son long sur la catalogue de la chambre. Or voici qu'au même moment un bruit étrange, bien différent de celui du vent dans les branches, se fait entendre au dehors. Qu'est-ce donc ce vrombissement? La pauvre femme se demande, si devenue hallucinée sous l'effet de la fièvre qui lui assèche la gorge, elle n'entend pas passer la chasse-galerie, comme dans le conte de l'*Almanac du peuple*, qu'illustre un dessin de Massicotte. C'est bien la veille de Noël, en effet.

à Marie voudrait se lever pour se-courir son mari. Impossible. Et alors dans sa tête bourdonnante se pressent des visions qui font s'épanouir son visage en dépit des douleurs qui la tenaillent; visions de filées de berlots glissant sur la neige et remplissant le ciel clair du bruit de leurs multiples clochettes; visions d'église baignée de lumière, de chants joyeux et

de crèche attrayante; visions de gai réveillon et de plaisante compagnie. Autant de réminiscences de l'époque bénie où cette jeune fille était dans sa paroisse natale, au foyer paternel.

Marie est dans cette semi-inconscience quand deux coups heurtent la porte. Attirés par la lueur de la lampe qu'ils ont aperçue dans la rafale, deux hommes sont là. N'entendant rien du dehors, ils ouvrent et pénètrent dans la maison. Bien enmitoufflés, ils ont l'air de ces Esquimaux que représentent les images. Plus petit que son-compagnon, l'un des deux tient à la main un sac comme en ont le médecin qui va aux malades ou le curé qui porte le bon Dieu.

Comme par hasard, la tempête s'est subitement apaisée et, peu à peu, les rayons de la pleine lune s'insinuent à travers les vitres sur lesquelles le givre trace des dessins féériques.

Les étrangers s'étonnent tout d'abord de ne trouver personne dans la pièce. Néanmoins, transis, ils se *décapotent* et se chauffent les mains dans le haut-fourneau du poêle qui achève de consumer une bûche d'érable. Une plainte dans la chambre d'à côté attire tôt leur attention. D'un rapide coup d'oeil le moins grand des deux étrangers juge ce dont il s'agit, car il est médecin. En deux mots il a indiqué à son compagnon ce qu'il y a à faire pour ranimer l'homme tandis que lui-même s'affaira auprès de la femme.

Sur ces entrefaites, madame Saint-Pierre à qui l'apaisement de la poldrière a enfin permis de sortir, s'amène avec son mari. Prévoyant, la brave voisine a dans son baluchon un rôti de lard; des cretons, un pain, une tarte et des galettes auxquels elle n'a pas manqué de joindre une bouteille de vin de cerises à grappes.

Et c'est ainsi qu'à minuit, pendant que dans toutes les églises de la province de Québec retentissent le "Ca Bergers, assemblons-nous!" ou le "Minuit, chrétiens" (là où on le chante encore), naît un vigoureux petit Canadien français qui au baptême recevra les prénoms de Noël et Gérard en souvenir du jour de sa naissance et du Saint envers qui sa mère a une si grande dévotion.

Une heure plus tard, tandis que la maison-repose près de son premier-né et que son homme en fait autant sur le sofa sous l'effet d'un séporifique — ses blessures sont heureusement plus douloureuses que graves, comme on dit dans les journaux. — le Dr Fortin et le pilote Toussaint racontent au couple Saint-Pierre que partis de la colonie forestière de Grande-Val-lée, en Gaspésie, ils se sont égarés dans la tempête et ont dû, faute d'essence, atterrir. Instinctivement, le médecin a saisi sa trousse en sautant de l'avion.

Tous deux revenaient passer les Fêtes dans leur paroisse de Québec, mais la Providence a voulu qu'ils échouassent en cette solitude du haut du comté de l'Islet pour ainsi sauver trois vies.

Ils ont manqué la messe de minuit et le réveillon familial, les deux voyageurs, mais ils ont quand même grand plaisir à réveillonner dans cette humble demeure où leur arrivée fortuite a fait que des souffles de vie ont tôt chassé les fantômes de mort qui y planaient.

Dans l'après-midi un appareil décollé de la base de l'Ancienne-Lorette s'amène au secours des deux copains localités grâce à leur appareil de T. S. F. et leur ap-

Savoureux... économiques!



Roulés au porc 'MAGIC'

Tamisez ensemble

- 1 tasse farine
- 1 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
- 1/2 c. à thé sel

Incorporez

- 1 oeuf battu
- 3/4 tasse lait
- 2 c. à soupe shortening fondu

Graissez légèrement une poêle. Faites 6 crêpes minces de 5" de diamètre. Quand brunies des 2 côtés, déposez au milieu une garniture faite de 1 1/2 tasse de viande de porc cuite hachée humectée avec 1 tasse de sauce blanche ou autre. Roulez les crêpes, disposez sur plat chaud et recouvrez du reste de sauce.

Fabrication canadienne

Cadeaux Agréables

GRAND CHOIX DE MONTRES de \$6.00 à \$100.00 POUR DAMES ET MESSIEURS



Faites que ce Noël soit le plus joyeux de tous!

Les BIJOUX QU'ON OFFRE SIGNIFIENT PLUS!

Bridal Wreath
LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE DIAMANTS

Commencez vos achats de Noël, en prenant les noms les plus importants de votre liste. Voyez notre grand choix d'articles pour cadeaux. Procurez-vous des objets d'une qualité digne en achetant ces bijoux de marque renommée.

adorna
Joaillerie

- BRACELET DANS UN BEL ECRIN 8.20
- BOUCLES D'OREILLES CLOQUES DE LA VICTOIRE 3.40
- BRUCHE GERBE 8.80
- 95.00
- 57.50

CONDITIONS
En conformité avec les règlements établis par la Commission des Prix et du Commerce Tempé de Guerre.

Armand Côté
BIJOUTIER

15, rue St-Thomas -- Montmagny

Jones et Bagues -- Montres -- Bijoux

Catalogue de cadeaux envoyé sur demande

porte la provision d'essence qui leur permet de gagner la ville dans leur avion.

Revenus au foyer pour le souper de oël, le médecin et son pilote sont en mesure de raconter aux petits et grands — chez eux — la aussi la joie est vive après des heures d'angoisse — un conte de Noël comme ils auraient difficilement pu en imaginer de semblable.

Gérard OUELLET, publiciste au ministère de la Colonoisation, Québec, décembre 1945

SUGGESTIONS POUR NOËL

La joie débordante de Noël, le carillonnement des cloches, la Messe de Minuit, le réveillon, voilà autant de coutumes transmises par nos ancêtres qui font de Noël un jour particulièrement joyeux. La chaude hospitalité de ce temps de fête est une tradition de longue date; ainsi chaque année nous réunissons parents et amis pour célébrer Noël et partager avec eux la joie de ce jour.

Les économistes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture offrent des suggestions pour simplifier quelques-uns des problèmes de la ménagère.

Pour rester dans la gamme des couleurs de Noël, on vous présentera une salade rouge. On peut choisir entre atocas, jus de tomate, et betteraves. Une salade en gelée sera vite préparée et vite servie, quelques feuilles vertes suffisant pour la garnir.

Le dessert sera probablement un "plum pudding" ou une tarte à la minceur, mais il est prudent d'avoir un autre dessert pour les enfants ou pour ceux qui y sont allés trop de bon cœur au début du repas. De la crème glacée achetée ou faite à la maison avec une riche cossetarde et servie avec une de saison. Si la crème glacée ne sauce rouge aux fruits est aussi peut être faite à la maison, elle peut être achetée la veille de Noël et conservée dehors si la température s'y prête ou dans un autre endroit approprié.

BETTERAVES EN GELEE

- 1 c. à table de gélatine
- 1-4 tasse d'eau froide
- 1 tasse de jus de betteraves en conserve ou eau
- 2 c. à table de sirop de blé d'inde pâle
- 1 c. à thé de sel
- 3 c. à table de raifort préparé
- 1-3 tasse de vinaigre
- 1 tasse de céleri coupé en dés
- 1 tasse de betteraves cuites coupées en dés

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Amener le jus de betterave ou l'eau au point d'ébullition. Ajouter la gélatine gonflée et brasser jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Ajouter le sirop de blé d'inde, le sel, le raifort et le vinaigre. Refroidir. Quand le mélange commence à épaissir, ajouter le céleri et les betteraves. Verser dans un moule en couronne rincé et faire prendre. Démouler sur des feuilles de laitue et remplir le centre avec une salade au chou. 6 portions.

POUDING RENVERSE A LA MINCEUR

Ce pouding demandé plus de minceur qu'une tarte, c'est pourquoi il est riche et savoureux tout en économisant la graisse.

- 1 1-2 tasse de farine à pâtisserie tarmisée OU
- 1 1-3 tasse de farine ordinaire tarmisée
- 2 1-2 à thé de poudre à pâte
- 1-2 c. à thé de sel
- 3 c. à table de graisse

- 1-4 tasse de sucre
- 1 oeuf bien battu
- 1 tasse de lait minceur

Tamiser ensemble les ingrédients secs. Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre et l'oeuf. Bien battre. Ajouter les ingrédients secs alternant avec le lait pour faire une pâte plutôt claire. Décorer le fond d'un moule à pouding bien graissé avec des amandes rôties. Etendre une couche généreuse de minceur. Ne pas remplir le moule plus qu'aux deux-tiers avec la pâte. Couvrir et cuire à la vapeur dans l'eau bouillante rapidement environ 1 3-4

heure. Renverser et servir chaud avec sauce. 6 portions.

"PLUM PUDDING" GLACE

- 2 c. à table de gélatine
- 1-4 tasse d'eau froide
- 1 1-2 tasse d'eau bouillante
- 1-4 tasse de cassonade
- 1-8 c. à thé de sel
- 1 tasse de chapelure
- 1 c. à table de beurre
- 1 c. à table de sucre
- 1-2 c. à thé de cannelle
- 1-4 c. à thé de clou de girofle moulu
- le jus et le zeste d'une orange
- le jus et le zeste d'un citron

- tron
- 1-4 tasse de noix hachées
- 1-2 tasse de raisins
- 1-4 tasse de fruits confits

Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide. Ajouter l'eau bouillante, la cassonade et le sel. Faire prendre partiellement. Faire fondre le beurre, ajouter la chapelure et le sucre. Brasser au-dessus d'un feu doux jusqu'à ce que le mélange soit doré. Battre la gélatine jusqu'à ce qu'elle soit légère. Ajouter les autres ingrédients, verser dans un moule graissé. Faire prendre. Six portions.

Servir avec sauce mousseuse ou sauce à cossetarde.

PREVEZ LA TUBERCULOSE



Quoique évitable, cette maladie fait chaque année près de 5,700 victimes au Canada. Aidez à combattre l'extension de ce mortel fléau. Achetez des timbres de Noël et collez-en sur vos lettres et colis. Ils servent à financer une campagne nationale contre la tuberculose.

Achetez des timbres de Noël et servez-vous-en

Gardez-vous en forme pour l'avenir



Attirer le gardien hors de son but par une feinte est une tactique souvent employée par les joueurs d'avant habiles. On voit ici ce qui arrive lorsque la feinte réussit.



L'habileté dans le maniement du bâton est de suprême importance au hockey. On voit ici comment il faut incliner légèrement la lame pour une passe latérale.

Les joueurs d'avant qui veulent améliorer leur technique au hockey devraient s'inspirer du jeu de Maurice Richard, l'étoile des "Canadiens". Bien que gaucher, il joue sur l'aile droite. Ceci est peut-être un peu difficile, mais offre tout de même certains avantages, en même temps que des inconvénients. Il a une plus grande surface de filet vers laquelle il peut lancer, tandis qu'en attaquant de l'aile droite il se trouve dans la position naturelle pour tourner, un autre avantage

appréciable. Richard essaye généralement ses passes alors qu'il est en plein mouvement. Il lui est ainsi plus facile de traverser la défense de l'adversaire. Que vous soyez joueur ou seulement spectateur, vous appréciez beaucoup mieux un jeu lorsque vous en connaissez toutes les règles telles que décrites dans les manuels. Et surtout, ne manquez pas de vous garder en forme et de surveiller votre santé en dormant suffisamment, en respirant de l'air pur et en suivant votre régime alimentaire.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE



Fête agricole à la Pocatière

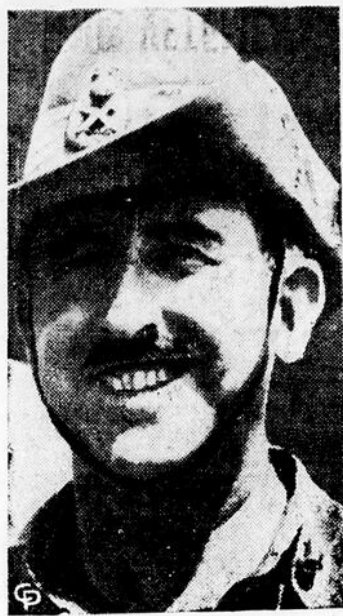
Ste-Anne de la Pocatière. — La fête traditionnelle de la "Grosse Gerbe" a donné lieu, dimanche dernier, à une magnifique démonstration agricole à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Cette fête consista en un magnifique banquet à toute la communauté : directeurs, professeurs, membres du personnel, élèves et invités, dans le réfectoire du collège, et en une soirée récréative à l'École Supérieure d'Agriculture, sous le signe d'une belle gerbe de blé apportée par M. l'abbé Auguste Tardif, directeur de la Ferme-Modèle.

La fête de la "Grosse Gerbe" a pris cette année un caractère de solennité à cause de la visite à l'Alma Mater de 10 pionniers de l'agriculture, tous anciens élèves des premi(eres) promotions : MM. Louis-Philippe Belzile, instructeur de grande culture (1913); Éric Jean, chef de la section du Drainage (1914); Romuald Belzile, gérant de la Coopérative Fédérée de Québec (1914); Sauveur Gosselin, de Valleyfield (1915); Georges-Émile Fortin, de Rimouski (1915); Pierre St-Hilaire (1915) de St-Pascal; J.-N. Albert, Fran-

çois Dionne de Ste-Anne de la Pocatière (1914). MM. les professeurs Albert Sirois et Louis-G. Fortin de l'École Supérieure d'Agriculture faisaient également partie de ces promotions.

À 8 heures, en la salle des promotions de l'École avait lieu, sous la présidence de M. l'abbé L.-P. Garon, directeur, la veillée de famille organisée par les élèves des Ecoles Supérieures d'Agriculture et des Pêcheries. M. David Fortin étudiant agissait comme maître de cérémonie. Les élèves ont interprété sous la direction artistique de M. Gonzague Gagnon, étudiant à l'École des Pêcheries: "Les Irascibles" de Léon Chancel, adaptation de "La Demande en Mariage" de Tehélov. La chorale des élèves sous la direction de M. Ls. Séguin a rendu: "Le Réveil Rural"; "Évangéline de A. T. Bourque, avec solistes, M. Raymond Bernier, Jean Leclerc et Adrien Lévesque; "Le Moulin" de Claude Auger; "La Chanson du pêcheur", paroles de Gonzague Gagnon, étudiant. M. Germain Brisson interpréta ensuite quelques pièces de violon: "Tambourin" de Gossec; "Berceuse" de Grieg; M. Albert Bonneau, ténor



Le gén. Sir Philip Christison, commandant des forces britanniques à Java, que l'on rapporte tué par une grenade à Batavia.

rendit "La Berceuse du Violoncelle de Botrel, "La Voix des érables". M. Louis-G. Fortin, professeur était au piano d'accompagnement.

M. l'abbé Louis-Philippe Caron, directeur de l'École, dans son allocution a remercié sincèrement tous ceux qui ont pris une part active à cette fête de famille; il a rendu hommage aux anciens élèves présents; puis il a rappelé à larges traits leurs premières années et celles de l'Institution.

M. Louis-G. Fortin, professeur à l'École a remercié, au nom des premiers diplômés, les autorités de leur avoir ainsi donné l'occasion de se réunir à l'Alma Mater. M. Fortin a déclaré que tous les anciens mettaient leur espoir dans les élèves actuels, qui sont plus favorisés et mieux outillés pour la recherche. Il a également déclaré que tous, ils s'emploieraient à les aider afin de développer la science agricole dans notre province, continuant l'idée du fondateur de l'École d'Agriculture, Messire François Pilote.

Souhais de M. Jean Lesage



Depuis six ans, ces souhaits si chers avaient perdu de leur merveilleuse note de gaieté dans nos joyeuses réunions des fêtes. Dans un grand nombre de nos foyers, ils prenaient un air de tristesse, car le souvenir des absents était plus puissant que les pensées joyeuses, et pour tous les autres, les inquiétudes du lendemain, mêlées à la connaissance des horreurs de la guerre, tempéraient joies et plaisirs.

Enfin nous pourrions nous réjouir tous ensemble, reprendre avec l'entrain d'autrefois les réunions de famille et d'amis dont le caractère est chez nous si enchanteur. Mais n'oublions pas ceux qui sont morts pour la Patrie, n'oublions pas ceux qui hélas sont encore loins de ceux qui leur sont chers. N'oublions pas non plus les peuples de nos frères qui en Europe souffrent le martyre du froid et de la faim.

À tous mes électeurs et électrices de Montmagny-L'Islet, je souhaite un joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Que l'année 1946 apporte la véritable paix universelle dans l'entente et la compréhension. Qu'elle voit se lever pour notre pays, après une dure et difficile période de reconversion, une véritable ère de prospérité. Que pour le plus grand bien de notre cher Canada, se réalise l'entente entre les Gouvernements fédéral et provinciaux et aussi l'harmonie, le respect et la justice entre les races.

Qu'en cette année 1946, pleine d'embûches mais aussi de promesses, la Providence donne aux gouvernements les lumières nécessaires pour diriger le pays en vue du seul bien commun.

Que cette nouvelle année vous donne enfin, à vous, chers électeurs et électrices, la santé, le bonheur et le bien-être !!

Jean LESAGE

Deux langues avant 14 ans?

L'hon. M. Brooke Claxton, ministre de la Santé et du Bien-Être social, disait l'autre soir au Lower Canada College que tous les élèves de nos écoles, garçons et filles, et surtout ceux de la province de Québec, devraient pouvoir parler l'anglais et le français à l'âge de 14 ans.

Tous les Canadiens à l'esprit juste donneront raison au ministre. Ceux qui lui donneront tort sont de ceux qui s'arrêtent à l'argument que le bilinguisme altère chez l'enfant la faculté de parler l'une et l'autre langue correctement, de sorte que, disent-ils, l'enfant se retrouve plongé dans la confusion de Babel.

Cet argument est spécieux. Il joue sur le sens à donner au mot bilinguisme. Personne ne préconise le bilinguisme où deux langues deviennent en quelque sorte deux tiroirs interchangeables du cerveau d'un individu. Seuls quelques rares esprits ont ce don précieux et il ne saurait être question de faire d'une exception la règle commune à tous. Mais rien n'empêche d'autre part les petits Canadiens (et les adultes quant à cela) de posséder raisonnablement bien une langue seconde facilitant les rapports avec nos concitoyens.

Les Canadiens ont la bonne fortune de posséder, dans l'anglais et le français, deux langues par où s'expriment deux civilisations que les siècles ont rapprochées de plus en plus. Un des meilleurs écrivains anglais contemporains, Charles Morgan, coté aussi haut en France qu'en son pays, estime que "le ciment de l'entente franco-anglaise, c'est la tendance des deux peuples à réconcilier les concepts de nations et d'humanité, à les percevoir, non dans leur opposition, mais dans leur harmonie". On peut construire sur cette idée, écrit Bertrand de La Salle dans la *Revue de l'Alliance française*, "mais cette oeuvre de construction incombe avant tout aux élites intellectuelles, les seules à pouvoir comprendre pleinement la portée de l'efficacité d'une telle notion".

Les élites intellectuelles au Canada ont la noble mission d'amener les Canadiens des deux cultures "à réconcilier, comme dit Charles Morgan, les concepts de nation et d'humanité, à les percevoir, non dans leur opposition, mais dans leur harmonie".

Aux Assises

—Témoin à décharge, l'accusé, votre frère de lait, a découpé une vieille dame en 317 morceaux et en a fait brûler 114! Qu'avez-vous à dire pour sa défense?

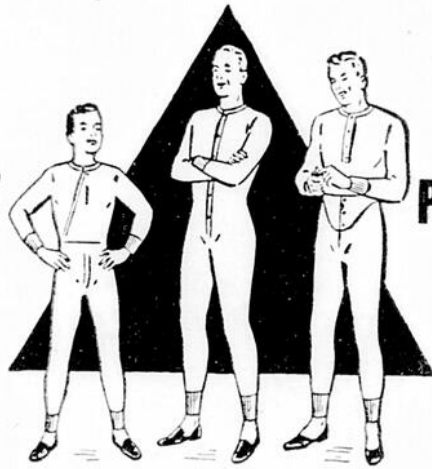
—Oh! vous savez, monsieur le président, il a toujours été un peu espionne!

Les ventouses

Lui. — Il n'y a pas de verres à liqueur?

Elle. — Regarde dans le placard à pharmacie, sur la planche du milieu, tu prendras six ventouses!

L'ÉTIQUETTE



PENMANS ASSURE

PLUS DE CHALEUR

La chaleur supplémentaire est une caractéristique des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Comparez l'envers molletonné—il est vraiment plus épais, doux et plus chaud. Avec ces sous-vêtements de qualité, vous aurez le confort et l'usage qui sont assurés par l'étiquette Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

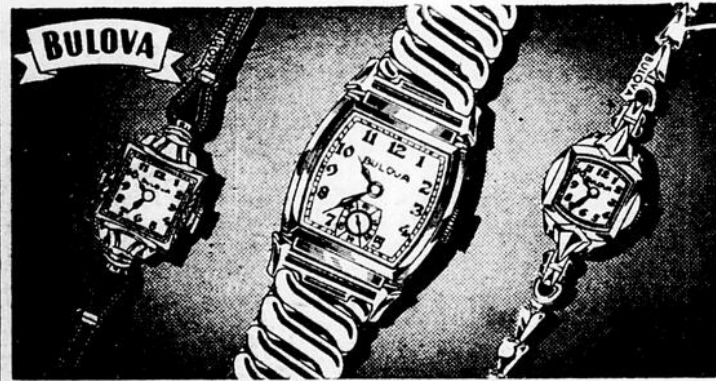
Penmans



10-F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

CADEAUX AGRÉABLES



GRAND CHOIX DE

MONTRES POUR DAMES ET MESSIEURS

\$6.00 à \$100.00

ARMAND COTE

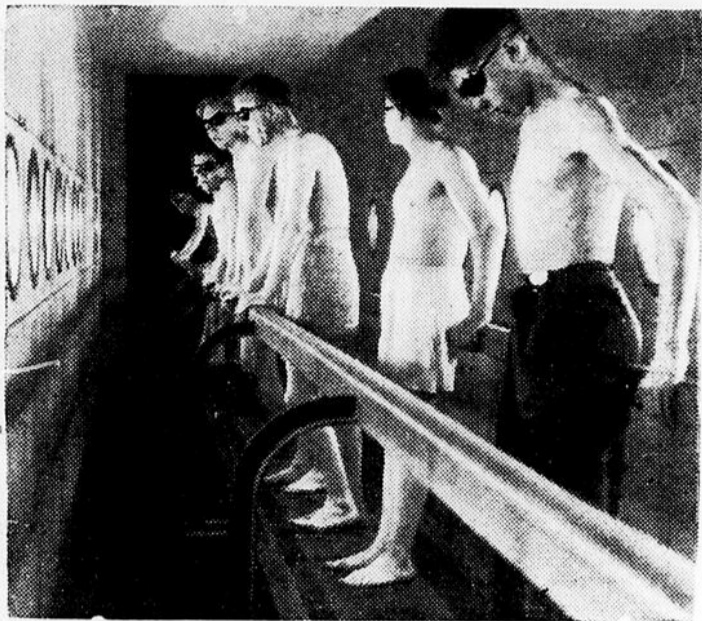
BIJOUTIER

Rue St-Thomas

--

Montmagny

POUR LA SANTE DES MINEURS ANGLAIS



Ces mineurs anglais prennent un bain de soleil artificiel, dont ils reçoivent la dose exacte de rayons en se tenant debout sur un tapis roulant qui circule lentement entre deux rangées de lampes.

Eisenhower loué par les Allemands

Nuremberg. — D'après le major-général Edwin Lahousen, chef du sabotage du service d'intelligence allemand, les officiers du grand état-major allemand considéraient Eisenhower comme le plus grand général de la guerre à cause de ses plans habiles, de son audace et de l'étendue de son autorité.

L'opinion des officiers du grand état-major qui ont servi sur tous les fronts a été révélée par le général Lahousen, l'un des principaux témoins de la poursuite au procès des criminels de guerre, au cours d'une interview exclusive à l'Associated Press.

Lahousen a dit que le maréchal Georgi K. Joukev, de l'armée rouge, le feld-maréchal britannique Montgomery et le feld-maréchal allemand Fritz Erich von Mansstein venaient peu après le "général Ike" pour ce qui est de l'habileté. Dans l'opinion des commandants allemands, il a ajouté que le général français Maxime Weygand aurait pu se montrer l'égal de ces militaires, si la France n'avait capitulé si tôt.

Une nouvelle vague de crimes

Miami Beach, Floride. — J. Edgar Hoover n'a pas dissimulé ses craintes que les Etats-Unis puissent connaître une orgie de gangstérisme, de rackets et de meurtres comme celle qui a marqué les trépidantes années de 1920 à 1930.

Le chef du Federal Bureau of Investigation, dans une interview qu'il a accordée non loin de la demeure d'hiver que possède à Palm Island, Al (Scarface) Capone, le roi de la pègre d'il y a deux décades, a dit aux journalistes que les enlèvements, les attaques de grand chemin et autres genres de crimes violents se multipliaient de façon alarmante à travers le pays.

"Le feu a cessé sur les fronts de bataille", a-t-il dit, "mais non sur le front domestique".

Le nouveau riche au restaurant

— Je vous recommande le faux filet.

— Mais, j'ai suffisamment d'argent pour m'en payer un véritable !

La vie pratique

Conseils du vieux temps

Voici une série de conseils en usage il y a cent quarante ans. Méritent-ils d'être mis en pratique, ces conseils qu'employaient nos grands-mères ? Voyons, et jugez.

LES CRAMPES : — Lorsqu'une crampe vous saisit, liez fortement au-dessous du genou la jambe atteinte, et la crampe disparaîtra. On peut encore masser, c'est-à-dire presser, pétrir avec le pouce, la main, les muscles et la jambe, ou enfin appliquer le pied nu sur le plancher.

AMPOULES : — Lorsqu'en marchant il survient des ampoules aux pieds, il ne faut pas enlever l'épiderme, mais simplement traverser l'ampoule avec une aiguille garnie de fil de soie et laisser le fil au milieu; alors on peut continuer sa marche.

SAIGNEMENT DE NEZ : — Nous indiquons plusieurs moyens: si l'un ne réussissait pas, on emploierait l'autre.

Provoquer coup sur coup de profonds soupirs. Tenir les bras élevés du côté opposé à la narine par où se fait l'écoulement. Renifler de l'eau très fraîche et additionnée au besoin d'un peu de vinaigre ou d'alun. Priser de l'alun en poudre ou de la colophane. Appliquer des compresses d'eau froide sur le front, les tempes et le nez. Prendre debout un bain de pieds sinapisé ou appliquer des sinapismes aux jambes.

MIGRAINE : — Beaucoup de gens sont sujets à des migraines accompagnées de symptômes gastriques. On conseille d'avaler la valeur d'une cuillerée à café de sel de cuisine, puis un demi-verre d'eau. Les troubles de l'estomac se trouvent enrayés et, par suite, l'accès de migraine est prévenu.

Le LAIT CHAUD : — Un médecin anglais rapporte que dans les Indes Orientales on se sert du lait chaud avec grand avantage comme spécifique contre la diarrhée; une chopine toutes les quatre heures arrêtera la diarrhée, la colique, les commencements de choléra et la dysenterie. On ne doit, dans aucun cas, faire bouillir le lait, mais seulement le faire chauffer jusqu'à ce qu'il soit agréable à boire. Le lait bouilli ne peut pas servir comme remède.

Les noyés à l'eau !

Une fête nautique sur la Seine a obtenu le plus vif succès. Les organisateurs avaient inscrit à leur programme une exhibition monstre de sauvetage. Nageurs avaient été divisés en deux groupes, celui des sauveteurs et celui des... noyés.

Au départ, il y eut un peu de désordre et on entendit à un moment donné, pour la plus grande joie de la foule, le haut-parleur hurler :

— Allons, les noyés, pressons-nous ! Les noyés à l'eau !

Modestie

Le juge. — Assurément, vous êtes habile. Jamais escroquerie ne fut commise avec plus de brio, si j'ose dire, ni plus de désinvolture. Elle porte bien la marque de son auteur.

L'inculpé, rougissant. — Je vous en prie, monsieur le juge, n'insistez pas. Je déteste les flatteurs.

A tous leurs Clients et Amis les Annonceurs suivants souhaitent un « Joyeux Noël » et une « Heureuse et Prospère Année. »

Téléphone : 43

EMMANUEL GOBEIL, O. D.
SPECIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE

Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Syndicat de Beurrerie

EV. GENDRON,
président.

P.-ARTHUR MORIN,
sec.-gérant.

Montmagny, P. Q.

Téléphone : 105

Casier postal : 73

Imprimerie BERNIER & Fils Enr.

IMPRESSIONS COMMERCIALES DE TOUS GENRES

- Papeterie générale
 - Librairie commerciale
 - Livrets de comptes
 - Cartes de Noël et Bonne Année
- Montmagny, P. Q.

Georges Pauzé

MARCHAND

Rue de la Gare

Montmagny

Louis Pelletier

NOTAIRE

Rue St-Thomas

Montmagny

Téléphone : 195

Edouard Boutin

MARCHAND

Rue St-Louis

Montmagny

Mlles Marguerite et Antoinette Vézina

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Montmagny, P. Q.

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille ?
- Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés ?
- Avez-vous des assurances sur votre automobile ?

Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre

Passez à mon bureau ou téléphonez-moi. Je vous aiderai à résoudre vos problèmes d'assurances.

PHILIPPE ROY

Représentant les meilleures compagnies d'assurances.

Rue St-Jean-Baptiste. — Tél. : 92. Rés. : 240, Montmagny.

Tél., Bureau : 7253

Tél., Résidence : 2-5677

Edouard LAVERGNE, B.A., L.L.L.
— Avocat —

327, Rue St-Joseph, Québec.

Bureau à Montmagny, 62, rue St-Jean-Baptiste — le lundi

Bureau à St-Paul de Montmagny — le dimanche.

Montmagny — Tél. : 347.



Les quelque 500 anciens combattants à l'emploi des brasseries Dawes Black Horse, Dow, Frontenac et Boswell et des autres établissements de National Breweries Limited, ont présenté à la direction de cette Compagnie un certificat d'appréciation en témoignage de la justice, la loyauté, la sympathie et la sincérité dont la compagnie a fait preuve à leur égard. Cette manifestation eut lieu lors d'une réception intime donnée le sa-

medi soir, 15 décembre, à Montréal, par National Breweries Limited, en l'honneur des anciens combattants qui composent environ un tiers de son personnel masculin. La photo ci-dessus montre les délégués des anciens combattants, qui présentent un parchemin enluminé à M. Norman J. Dawes, président de la Compagnie. De gauche à droite: MM. Patrick O'Brien, amputé de la première grande guerre, James Peterkin, ancien de la

Marine, Claude Fredette, ancien du Royal 22^e Régiment, Mlle Huguette Schmidt, ci-devant du corps auxiliaire féminin de l'armée, MM. David Wilson, ancien du R.C.O.C., Norman J. Dawes, James Inglis, ci-devant du 73^e Bataillon et de la Garde des Anciens Combattants, Malcolm Law, ci-devant de la batterie anti-chars et George Stephens, ancien du "13th Canadian Railway Troops".

A tous leurs Clients et Amis les Annonceurs suivants souhaitent un « Joyeux Noël » et une « Heureuse et Prospère Année. »



Téléphone : 207.

National Electric Refrigerator

Adrien-J. Collin, gérant.

Armand Collin, soc.-trés.

Quartier Industriel

Montmagny, Qué.



Téléphone : 205

MEILLEURS VOEUX

Paul E. Taschereau

Courtier d'Assurances

Rue de la Gare,

Montmagny

A l'occasion du NOUVEL AN, nous sommes heureux de remercier tous les Frères Chevaliers et le public en général pour l'étroite collaboration qui nous a été fournie durant l'année 1945, dans toutes nos entreprises de Chevaliers.

A tous, nous souhaitons :

UNE HEUREUSE ANNEE.

Le grand chevalier, M. Edgar Boulet, et les officiers du Conseil de Montmagny, No 2634.

Téléphone : 187.

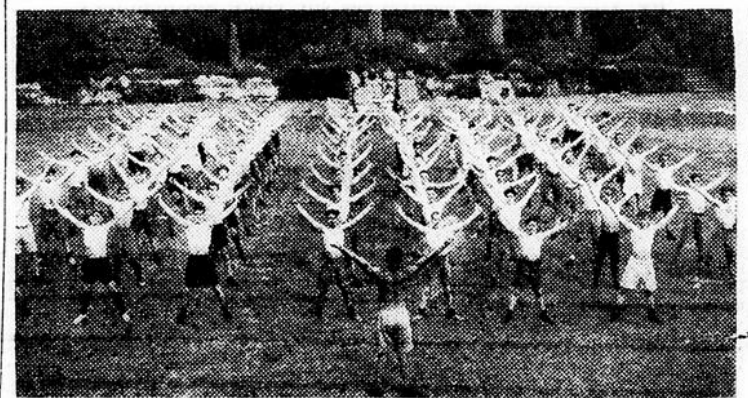
A tous mes clients et amis en général, je souhaite JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

LOUIS-O. ROY

Marchand général.

MONTMAGNY, P. Q.

CAMP POUR JEUNES GARCONS, EN ANGLETERRE



Sous les auspices de l'Association nationale des clubs de jeunes, un bon nombre de garçons profitent, depuis la fin de la guerre, d'un séjour au camp de l'association, sur les terrains de Belsay Hall, où se trouve le château Belsay, datant du 14^e siècle, et situé dans le Northumberland. Les moniteurs des différents clubs y poursuivent des discussions sur l'administration de leurs associations, et on y donne aussi des cours de beaux-arts, d'art dramatique, de tissage, et de culture physique. — On voit ici de jeunes Anglais faisant de la gymnastique, sur es pelouses de Belsay Hall.

En passant...

Le divorce est affaire de conjoints qu'on sépare.

Allez donc imposer silence au gagnant d'un concours oratoire!

Plus les vœux sont sincères et moins on a tendance à les multiplier.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il en donne assez bien l'illusion.

Trop de gens sont prêts à sacrifier leur honneur pour arriver aux honneurs.

Ce serait une erreur de croire que la clef du succès ouvre toutes les portes.

Apprécions le "présent" sans songer qu'il nous faudra bien le rendre à l'avenir.

Souhaiter à quelqu'un la réalisation de tous ses désirs, c'est vouloir le rendre malheureux.

C'est surtout quand les pneus de son auto sont usés que le conducteur doit user de prudence.

Le meilleur moyen de rendre service à quelqu'un est, dans certains cas, de ne pas lui prêter son concours.

Toilettes et décors ne réussissent pas toujours à dissimuler l'horreur du vide. Exemple : un "grand" film d'Hollywood.

"Le Journal de Waterloo"

Nous sommes heureux de souhaiter un JOYEUX NOEL, et d'offrir, à l'occasion du JOUR DE L'AN, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à tous nos CLIENTS ET AMIS.

A. BELANGER, Ltée

Fondée en 1867

Téléphone : 178 — Rue St-Jean-Baptiste — Montmagny

*Le Maire
et les Echevins*

de la Ville de Montmagny

désirent souhaiter à toute la population

Santé — Bonheur — Prospérité



Deux maires. De gauche à droite, le maire Fletcher Brown, de Los Angeles et madame Ann Shipley, maire de Kirkland Lake, Ontario. Ils se sont rencontrés à une réception à l'Hôtel Astor, à New-York.

114 Canadiens furent assassinés

OTTAWA. — Le quartier-général de la Défense a annoncé les noms de 114 soldats canadiens qui auraient été assassinés par les Allemands alors qu'ils étaient prisonniers de guerre au temps de l'invasion de la Normandie en juin 1944. La liste comprend les 37 noms annoncés cette semaine.

Parmi ces noms, on relève les suivants: le lance-sergent William Beresford, Arvida, Qué.; les soldats Albert Alexander Charron, Détroit; L. Chartrand, Camperville, Man.; Roger-Jos. Firmain, Transcona, Man.; L.-R. Guiboche, Camperville, Man.; H.-A. Labre que, Rosetown, Sask.; E.-J. Lefort, Inglis, Man. et P. Parisien, Peguis, Man.

On relève aussi le nom d'un montrealais, Joseph-André-Marcel Leclaire, 6550, rue Christophe-Columb.



La petite Gail Edith Mitchell, deux ans, fille de Mme. Telma Mitchell, de Long Branch, Ont., qui ne sait pas encore que son père a été tué outre-mer.

LA CONFERENCE DES TROIS

A Paris, on a accueilli avec intérêt et sans émoi l'annonce de la prochaine réunion des Ministres des Affaires Etrangères de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., à Moscou. Ainsi que le rappelle le communiqué, des réunions de ce genre avaient été prévues lors de la conférence de Yalta. A Potsdam, où d'autre part, la procédure des rencontres périodiques entre les Ministres des Affaires Etrangères des "Cinq Grands" avait été fixée, on avait également ménagé la possibilité de rencontres à "Trois". Il était logique qu'on eut recours à ce système pour essayer de sortir de l'impasse où se sont engagées les relations entre le bloc anglo-saxon et l'U.R.S.S.

Il semble bien que la conférence de Moscou, dont l'initiative vient de Washington, doive être considérée surtout comme une tentative de dissiper la méfiance qui règne entre Washington et Londres d'une part, et Moscou d'autre part. Le secret sur la bombe atomique, les affaires d'Iran et d'Extrême-Orient pour ne citer que ces trois sujets justifieraient

suffisamment la nécessité d'une franche explication entre Byrnes, Bevin et Molotov. Du point de vue français, on maintient la position prise lors de la conférence de Potsdam: la France ne se considérera pas comme engagée par des décisions prises en dehors d'elle. Mais Byrnes a pris soin de préciser à l'ambassadeur de France à Washington, que la conférence annoncée ne saurait en aucun cas se substituer aux conférences à cinq prévues pour préparer les traités de paix. On laisse entendre que si des questions intéressantes directement la France et la Chine devaient être évoquées à Moscou, les représentants de la France et de la Chine seraient conviés. Dans la mesure donc où la réunion de Moscou servira à dissiper les malentendus russo-saxons et où elle ne débordera pas du cadre pour prétendre trancher des questions qui concernent la France, on souhaite à Paris que les conversations Byrnes-Bevin-Molotov soient fructueuses.

DICTONS SUR DECEMBRE

Pluie orageuse dans l'Avant, L'hiver n'arrive pas à temps.

S'il tonne en décembre, L'hiver est manqué.

La lune des Avants, A de longues dents.

Quand on a l'hiver avant Noël, On est sûr d'en avoir deux.

Les jours après St-Luce (13 déc.) Allongent du saut d'une puce.

Au jour de Noël, Les jours croissent du pas d'un colonel.

Clair de lune à Noël, Dans la ruche peu de miel, Dans le champ ni blé ni orge.

Noël est-il venteux, Il est beaucoup avantageux, Beaucoup d'huîtres, de poissons, Des fruits, du vin à foison, Dans chaque saison.

Quant, à Noël on se chauffe au soleil, Le jour de Pâques on se chauffe à la bûche de Noël.

Noël dans l'obscurité, Dans les champs, avoine et blé.

Le calendrier de la Survivance

Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique vient de publier son calendrier patriotique pour 1946. C'est le sixième d'une série qui connaît une vogue croissante dans les milieux français du Canada et des Etats-Unis.

Ce calendrier de 12 pages, grand format, illustré de gravures inédites dues à la plume d'artistes canadiens-français, a pour sujet: "Notre épopée rurale". Autour de ce thème central, le Comité de la Survivance a voulu mettre en valeur les leçons de patriotisme et de fierté qui se dégagent des pages de notre histoire où se trouvent racontés les débuts français de l'agriculture dans toute l'étendue du Canada actuel et d'une partie des Etats-Unis.

En plus d'indiquer les fêtes religieuses de chaque jour de l'année, le Calendrier de la Survivance Française souligne nos principales fêtes nationales ainsi que les anniversaires historiques qui ont trait au thème de l'année. 27 novembre 1945.



E. C. Bather, autrefois de la R.C.A.F., est maintenant la première femme à être nommée comme chef-inspecteur de Scotland Yard, la fameuse organisation de police britannique.

A tous leurs Clients et Amis les Annonceurs suivants souhaitent un « Joyeux Noël » et une « Heureuse et Prospère Année. »

Cinéma Taché

ROMEO COUILLARD, prop.

28, rue St-Jean-Baptiste

MONTMAGNY

Magasin Anatole

Marchandises sèches. — Hardes faites Pour dames et messieurs.

Rue de la Gare

Montmagny

Jos. Marineau

AVOCAT

35, rue de la Gare

MONTMAGNY

R.-A. CORRIVEAU

BOUCHER

33, rue St-Pierre

Montmagny

Emilien Blanchet

représentant de

THE METROPOLITAN LIFE INS. CO.

8, du Palais de Justice,

MONTMAGNY

Charles-H. Dubé

Directeur de funérailles — Service d'ambulance.

16, rue St-Jean-Baptiste

MONTMAGNY.

Imprimerie Nationale, Enrg.

PHILIPPE GIASSON, prop. Impression générale.

101, rue St-Jean-Baptiste

MONTMAGNY

Les familles nombreuses paient trop d'impôt, dit Jean Lesage

OTTAWA. — Le ministre des Finances, M. J.-L. Hsley a révélé aux Communes que le gouvernement avait déjà élaboré un nouveau système pour computer l'impôt sur le revenu lors de la présentation du budget le 12 octobre dernier, et sans dire quand ce système serait mis en vigueur, il a ajouté qu'il s'agissait essentiellement d'un retour au principe de déduire les exemptions accordées pour les enfants, non de l'impôt lui-même comme à l'heure actuelle, mais du revenu imposable comme auparavant.

Avant la guerre, les contribuables déduisaient \$400. de leur revenu pour chaque enfant. Pendant la guerre, la loi de l'impôt sur le revenu fut amendée de façon à ce que les contribuables déduisent \$108 de leur impôt pour chaque enfant.

M. Hsley répondait à une question du député libéral de Montmagny-L'Islet, M. Jean Lesage, qui attirera l'attention du ministre des Finances sur l'extrême complexité que les allocations familiales ont fait entrer dans le calcul des déductions pour les enfants.

"Avec le système actuel, qui enlève les déductions de l'impôt au lieu du revenu, dit M. Lesage, le contribuable ayant une famille est placé dans une position injuste. Pour tout homme marié ayant des enfants et pour tout homme marié qui n'a pas d'enfant, le revenu non imposable ou incompressible est de \$1,200. Cela naturellement est vrai à l'exception de la taxe normale."

L'impôt ne devrait être appliqué au dire de M. Lesage, que lorsque le revenu dépasse le minimum nécessaire à chacun, sui-

vant ses responsabilités familiales, c'est-à-dire suivant le nombre de personnes à charge. C'est un faux principe que d'établir le même revenu non imposable de \$1,200 pour tous les hommes mariés et d'appliquer ensuite des taux égaux sur les revenus dépassant \$1,200 en n'allouant qu'une déduction arbitraire de \$108. pour chaque dépendant. Plus un homme a d'enfants, plus son impôt est lourd à porter en rapport avec les strictes nécessités de la vie. Pour ceux qui ont des enfants dans les collèges ou les universités, la situation est insupportable.

Le ministre des Finances répondit que le gouvernement avait donné beaucoup d'attention au problème que soulevait M. Lesage et, après avoir révélé l'existence d'un nouveau projet, il promit que le nouveau système de computation de l'impôt sur le revenu tiendrait compte des rapports entre les déductions pour les enfants et les allocations familiales. M. Hsley sait exactement quel système il a l'intention d'établir, mais il ne peut pas le rendre public immédiatement. Tous ne seront pas d'accord sur la question de savoir si c'est le meilleur système.

Certains ont soutenu, poursuit le ministre, qu'il faudrait que la déduction effectuée de l'impôt soit suffisante pour l'entretien d'un enfant, mais cela n'a jamais été l'intention du système actuel. Le principe énoncé par le député de Montmagny-L'Islet est beaucoup plus près du bon principe, et c'est que la déduction du revenu doit être suffisante pour l'entretien d'un enfant.

CAP ST-IGNACE

Baptêmes. — Le 25 nov. a été baptisée Marie-Blanche-Pierrette, fille de M. Ambroise Leblanc et de Dame Hermance Ouellet. — Parrain et marraine, M. et Mme Georges Ouellet.

—Le 26 nov. Marie-Marthe-Armande-Lantine, fille de Jos-Auguste Bergeron et de Dame Marie Marthe Ouellet. — Parr. et marr., M. et Mme Eddy Ouellet, grands-parents de l'enfant.

—Le 10 déc., Joseph-Wilbrod-Georges-Léo, fils de M. Georges Landry et de Dame Marie-Claire Lemieux. — Parr. et marr. M. et Mme Wilbrod Landry, grands-parents de l'enfant.

—Le 14 déc., Marie-Marcelle-Jocelyne-Diane, fille de M. et Mme Juliette Fortin. — Parr. et marr. M. et Mme Roméo Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Mariage. — Le 15 déc. a été béni le mariage de M. Henri-Paul Gaudreau, fils de M. Omer Gaudreau et de Dame Valentine Fréreau à Mlle Rita Hébert, fille de M. Amédée Hébert et de feu Dame Hélène Thibault.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Va et vient. — Mme Vve Louis Gaumond, est partie pour quelques mois à Batiscan.

—M. et Mme Ernest Méthot, étaient de passage à Québec récemment.

—Mme Adrien Guimont, était de passage à Montmagny dernièrement.

—M. Henri Fournier de Boxford, Maine, était de passage chez ses parents M. et Mme Eug.-G. Fournier.

—M. Réal Gendreau, était tout dernièrement chez ses parents M. et Mme Jos. Gendreau.



Le cadeau qui fut présenté à Winston Churchill à l'occasion de son 71e anniversaire de naissance. Ce cadeau représente les îles britanniques et les principales villes signalées par des courants de fleurs.

ICI J. O. C. PARLE

Pour des fêtes dignes

Les fêtes s'en viennent. Déjà on les prépare. Déjà l'ont fait de grands plans et organisé de belles et somptueuses réceptions. On veut que rien ne manque pour faire de ce temps une période de réjouissance qui laissera les plus heureux souvenirs dans tous les cœurs.

Et c'est là un sentiment bien légitime. Si les célébrations de Noël et du Jour de l'An doivent tout d'abord être marquées d'un caractère liturgique et religieux il est également dans l'ordre de nos bonnes et vieilles traditions canadiennes d'en faire l'occasion des plus pures et des plus douces réjouissances familiales. Ces traditions de chez nous doivent se continuer.

Mais il y a réjouissance et réjouissance. Certaines gens semblent malheureusement incapables de festoyer sans arroser le tout d'abondantes libations. Si les fêtes peuvent arriver ils vont mouiller ça! La veillée de Noël, en particulier, et le Jour de l'An passeront peut-être inaperçus, les devoirs religieux seront escamotés, mais ne faut-il pas que les fêtes se passent.

Nous ne voulons point prétendre que tout usage de boissons devrait être interdit durant cette période. Ce serait l'idéal. La boisson est toujours nuisible à la santé. Mais ce que nous regrettons, comme tout le monde, ce sont les excès, les débordements que rien ne saurait justifier. Qu'on n'oublie point que la juste mesure, le juste milieu, dans la boisson, plus qu'ailleurs, est terriblement difficile à garder.

Alors qu'on se le dise, qu'on se le jure même : nous aurons des fêtes sèches.

Notre dignité et notre intérêt personnels le réclament comme l'exige le bonheur de nos familles. La boisson, nul ne l'ignore, est le plus sûr poison de toutes les joies familiales. Elle est le brise-fête de tous les foyers. La période des fêtes, toute de joie et de jubilation, ne saurait donc être le temps des enivrements et des libations sans fin.

Gardons cet argent pour agrémenter le foyer, faire aux enfants de plus jolis cadeaux. Passons ces jours dans l'intimité, au milieu des parents et des amis. Fêtons dans le calme. Ce sera encore le meilleur moyen de se procurer la joie, la vraie, celle que nous désirons vraiment.

Extrait du Journal le Front-Ouvrier. Par le Propagandiste de la J. O. C.

L'UNITE SANITAIRE DE MONTMAGNY

Il n'y aura aucune clinique de puériculture ou autres pendant la période des fêtes.

Ainsi donc la première clinique de bébés aura lieu jeudi, le 10 janvier prochain, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Les prochaines cliniques dentaires à Montmagny se tiendront les 8 et 11 janvier 1946.

Dr Albert Dumas, M. H.

DIVORCES 1945

La crise du logement pose à de nombreux Parisiens un cruel dilemme. L'impossibilité de trouver un appartement vacant oblige en effet fréquemment des époux divorcés à vivre sous le même toit et partager le même lit.

Ainsi la Cour d'Appel a-t-elle précisé dans l'un de ses jugements que le divorce pouvait être prononcé à condition que les conjoints fussent séparés par une porte fermant à clef, à double tour bien entendu.

Voilà qui nous promet quelques scènes piquantes dans les revues et vaudevilles de fin d'année.

SAINT-PIERRE

—Mlle Estelle Briene de l'Épiphanie, conférencière du ministère provincial de l'Agriculture, donne actuellement des cours comme chapelière aux dames et aux demoiselles à la salle paroissiale, sous les auspices de Mlle E. Picard, présidente du Cercle des Fermières.

—Mme Yvonne Morin et sa nièce Mlle Rita Tamassette, après avoir passé quelques semaines chez leur frère et soeurs, M. Horace Lecomte et Mlles Lecomte, sont retournées à leur résidence, New-Bedford, Mass.

—M. René Lavoie de Ste-Dasothée de Laval est venu passer une huitaine chez son beau-frère, M. Armand Beaumont.

—Mme Lavoie et ses enfants, après quelques semaines passées chez son frère M. Beaumont, accompagnent son mari à son retour à Ste-Dasothée.

—Mme Urgel Ritshot et Mlle Thérèse Desrosiers sont parties passer une huitaine à Québec, chez des parents et amis.

—M. J.-Z. Cazes de Ste-Anne était dans le cours de la semaine, chez Mme Alfred Doyer.

—Mlle Thérèse-C. Lislois est actuellement en visite à Québec l'invitée de parents et d'amies.

—M. Lucien Létourneau est de retour d'une promenade à Montréal où il a visité des amis, il s'est aussi rendu à Montmagny, l'invité de sa soeur, Mme W. Messervier.

—M. Luc Beaumont, de Québec est actuellement en vacance dans sa famille.

—M. Guy Lecomte, étudiant au Collège Loyola, à Montréal est chez son père M. A. Lecomte, pilote, pour passer la vacance des fêtes.

—M. Jacques Cloutier, de Rimouski, est venu à l'occasion des fêtes passer quelques semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Z. Cloutier.

Deux points de vue

—Je crois, ma chérie, que cette étoffe t'irait très bien au teint...

—Oh ! non ! ça ne se porte pas du tout !

—Alors... celle d'à côté ?

—Tu es fou !... c'est porté par tout le monde !...

Téléphone : 76

Meilleurs souhaits pour un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

Beaumont & Frère, Enrg.

28, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone 156.

Nous souhaitons à tous nos clients et amis un JOYEUX NOEL et une HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE.

La Conserverie Boulet & Frères, Enrg., de Montmagny.

Armand et Laurent BOULET, prop.

A l'occasion de NOEL et du NOUVEL AN, nous sommes heureux de remercier tous ceux qui ont contribué au succès de nos entreprises, et à tous nous souhaitons un JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.

La J. O. C. de Montmagny

Léopold Côté, président.

A l'occasion de NOEL et du JOUR DE L'AN, il me fait plaisir de souhaiter à ma clientèle un Joyeux Noël et que la nouvelle année apporte à tous :

PAIX, BONHEUR et JOIE.

Irène Green

Modiste de chapeaux.

Rue St-Jean-Baptiste,

Montmagny.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

—Mlle Noella Cloutier s'est rendue à Québec dimanche dernier.

—Monsieur Léopold Tremblay de St-Romuald était en notre ville au cours de la semaine, en voyage d'affaires.

—Monsieur et madame Alfred Lacroix de Lévis ont rendu visite à leur soeur, Mme Roland Ouellet, ces jours derniers.

—Monsieur Jean Lessard, de Québec était en notre ville au cours de la semaine.

—Mlle Yvonne Boucher était en promenade à Québec en fin de semaine.

—Monsieur et madame F. Dolbec de St-Eluthère ont rendu visite à des parents et amis au cours de la semaine.

—MM. B. Boisvert, Luc Soucy et Gérard Dorion de Québec ont passé la fin de semaine parmi nous, les invités de leurs amies.

—Madame Georges Fradette était en promenade à Québec au début de la semaine, l'invitée de parents.

—Madame Conrad Bergeron et ses fils Pierre et Gilles ont passé le dimanche en notre ville, les hôtes d'amis.

PETITES ANNONCES

AVIS

Position très avantageuse pour assurance-vie. — Société mutuelle et fraternelle. — Pour informations, adressez à :

CASE POSTALE 222, MONTMAGNY, Qué.

A VENDRE

AUTO-NEIGE à vendre. S'adresser à : M. AMEDEC GIASSON, 2, Avenue MAY, ou téléphone 174.

A vendre

100 poches de patates à vendre, à \$1.95 la poche. — Aussi petite trancheuse pour patates. S'adresser à : Dominique THIBODEAU, Rue Taché, Montmagny.

ATTENTION

Je m'occupe maintenant de réparation de chaussures de toutes sortes. Plusieurs années d'expérience. Outillage moderne. Service prompt et courtois. Prix modérés. Une visite est sollicitée. Gérard DRAPEAU, cordonnier-sellier, Rue St-Louis, (voisin du magasin E. Boutin).

A vendre

POELE EMAILLE de cuisine avec attachement électrique et réservoir à eau chaude de 30 gallons, en service sur ce poêle. Aussi laveuse électrique "Beatty". Le tout en parfait ordre. S'adresser à : HOTEL ST-THOMAS, Montmagny. — Tél. : 141.

Commandez dès maintenant vos poulets et obtenez un prompt service. Chaque couvée est approuvée par le Gouvernement et a subi l'épreuve du sang. Ecrivez-nous pour obtenir notre liste de prix et notre catalogue en français. MONKTON POULTRY FARMS, — Monkton, Ontario.

Cinéma "Taché"

DIMANCHE
LUNDI - MARDI
23 - 24 - 25 décembre
QUELLE ETAIT VERTE MA VALLEE
Avec **WALTER PIDGEON** et **MAUREEN O'HARA**
Dimanche trois représentations 2 h. — 6 h. 30 — 9 h. 45
Lundi et mardi à 8 h.
Il y aura représentation spéciale — Noël après-midi

JEUDI - VENDREDI
SAMEDI
27 - 28 - 29 décembre
THIS MAN'S NAVY
Avec **WALLACE BEERY**
8 h. p. m.
ADMISSION : 35cts
TAXE COMPRISE

Fête d'anniversaire

A l'occasion de l'anniversaire de Mme Aimé Baulay, parents et amis se sont rendus nombreux à la demeure de M. Baulay pour un Surprise Party.

Une adresse fut lu par sa fille Thérèse, qui en termes très élogieux a su exprimer ce qui est l'amour maternel. Un magnifique cadeau souvenir de ses enfants lui a été présenté par sa petite fille Denyse Lavoie.

Madame Baulay sut très bien choisir les mots pour remercier, malgré qu'elle était très émue. Il y eut chant, musique, parties de cartes.

A minuit un succulent réveil- lon fut servi et tout le monde se sépara en gardant un bon souvenir de cette soirée.

J'Y ETAIS

Brûleurs à l'huile

SILENT GLOW — A. B. C. — CHAMPION, Mèche, cruche et accessoires. Livraison immédiate. Prendrai commande pour livraison future.

Au lieu d'acheter votre brûleur d'un vendeur, votre huile de chauffage d'un autre, et de faire entretenir votre brûleur par un troisième, d'une simple transaction, vous bannissez tous vos soucis au sujet du chauffage.

Vendus par : JOS. PARADIS, C. P. 351, — 73, du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q. Téléphone : 135.



La fameuse Eau Riga soulage la constipation chez les jeunes comme chez les vieux. Elle est inoffensive. Des milliers de personnes l'emploient. Essayez-la!

LIMONADE "RIGA" PURGATIVE

Conte de Noël

NAPOLEON est un charmant petit bout d'homme, non fils de Bonaparte, mais issu d'une brave famille de campagne sur la rive nord du St-Laurent. Très intelligent, à l'esprit vif, à la réponse toujours prête, il n'a qu'un défaut : il n'aime pas la classe et se permet quelquefois l'école buissonnière. Ses bons parents pour le corriger profitèrent de la saison hivernale et lui promirent de belles étrennes si d'ici à Noël il amende sa conduite. "Oui, dit-il, et j'attends Santa Claus avec de beaux patins sur de chaudes bottines, à l'Enfant-Jésus je demande l'amour de mes livres. Ainsi, je vous ferai heureux et moi-même je jouirai avec d'aussi désirables étrennes!

Contre son désir, la neige s'attarde, le froid n'est pas assez intense pour congeler au plus vite l'étang où joyeux il prendra ses ébats.

Un bon matin, il remarqua fort bien que le ciel est tout chargé et que l'Ange du Seigneur agitera son grand sac. Ce qui fut fait; la neige tombe, tombe en abondance... voilà le commencement de la réalisation de ses rêves roses, tant et si bien que nous sommes à la veille de Noël avec une température vraiment de saison... les côtes sont à la glissade, la glace invite les favorisés du patin et le bonhomme-Noël est à l'entrée du village. Minuit sonne, heure solennelle pour tout chrétien puisque le Messie vient bénir grands et petits et distribuer sa charge infinie de faveurs aux pauvres comme et plus qu'aux riches. Napoléon se rend saluer Jésus de la Crèche et lui énumère une dernière fois tous ses désirs.

Quelle surprise! A son entrée à la maison le superbe sapin du coin est tout illuminé, et brille merveilleusement le blanc, le bleu, le rose, le rouge, mille couleurs; un petit Jésus de cire placé au faite, semble en être le propriétaire. Le garçonnet a de quoi réjouir ses beaux grands yeux et les tenir en éveil; jouets de toutes sortes pour son âge, même bottines et patins tout juste pour son pied, pourtant il a oublié de dire sa peinture... Comme on devine bien... Ce sera délicieux demain, Morphée s'attarde, mais il vient à triompher de l'enfant et le berce tout doucement dans ses tendres bras pendant que le champ de glace est le théâtre de ses courses habiles. En ce reste de nuit, il n'a songé à sa classe, mais il devint un écolier modèle.

Philo.

Pour le moins

Durandard n'a jamais été en reste de politesse avec quiconque; un verre vaut un verre, une tournée en vaut une autre, tel est son principe.

Aussi ayant reçu une lettre dans laquelle son correspondant lui exprime à la fin, "ses sentiments très distingués", Durandard après avoir cherché la meilleure formule, répond :

—...Veuillez agréer l'expression de mes sentiments au moins aussi distingués que les vôtres... etc."

Tél : 53 **Rayon X**
Dr Jean-Luc Lavallée,
B.A., L.D.S., D.D.S.
—Anesthésie au gaz—
Chirurgien-Dentiste
44, Rue St-Jean-Baptist.,
Montmagny.



Le major-gén Brock Chisholm, le sous-ministre de la Santé, à Ottawa, qui remet à Santa Claus un paquet de cadeaux qui seront distribués aux enfants.

CROQUIS D'HIVER

L'allée est droite et longue, et sur le ciel d'hiver Se dressent hardiment les grands arbres de fer. Vieux ormes dépouillés dont le sommet se touche. Tout au bout, le soleil, large et rouge, se couche. A l'horizon il va plonger dans un moment. Pas un oiseau. Parfois un lointain craquement Dans les taillis déserts de la forêt muette ; Sur le globe empoirpré qui fond comme un lingot, Et là-bas, cheminant, la noire silhouette D'une vieille à bâton, ployant sous son fagot.

F. COPPEE.

Le candidat

Dans l'ancienne Rome, ceux qui se présentaient aux suffrages du peuple ne devaient pas porter de tunique afin qu'on ne puisse pas es soupçonner d'y cacher de l'argent pour acheter les votes ; ils revêtaient une ample tige dont la couleur était blanche (candidat). Les "candidats" qui se contentaient de promettre de l'argent mais n'en donnaient pas ne commettaient pas de délit aux yeux de la loi ; ceux qui au contraire, en donnaient se rendaient passibles d'une très forte amende payable chaque année pendant toute leur vie.

Charité

—Pas mangé depuis trois jours, monsieur !

—Vous avez tort ! il faut vous forcer !

Ascension

—Pourquoi donc ce ténor ferme-t-il les yeux en chantant ?...

—Parce qu'il a... le vertige, quand il va trop haut...



L'héritier du prince Kotschiki Aka hito, se rendant à l'école. Il avait alors huit ans. L'héritier présumé du Japon est maintenant âgé de 13 ans.

L'opinion d'un savant sur la bombe

Avec un beau sens démocratique dont il faut le louer, le comité spécial du Sénat américain qui est chargé de déterminer la politique des Etats-Unis en matière d'énergie atomique, n'hésite pas à appeler en témoignage tous les savants qui ont travaillé dans ce domaine et à donner à leurs opinions la plus large publicité, même si ces opinions ne coïncident pas toujours avec celles du gouvernement.

Ainsi, M. Irving Langmuir, directeur conjoint des recherches à la General Electric, vient-il de donner un point de vue qui retiendra l'attention de tous ceux que la question inquiète. Le docteur Langmuir a énuméré six raisons Russie une position avantageuse qui, selon lui, donneraient à la dans la course des pays vers la possession de la supériorité atomique si on ne prend pas les moyens d'empêcher une telle compétition.

Ces six raisons paraissent très plausibles. En tout cas, nous n'avons pas la compétence pour les réfuter. C'est un fait, comme l'a dit le docteur Langmuir, que l'enrégimentement de la population, qui existe à titre permanent en Russie, est un avantage sérieux pour la production d'équipement de guerre. Cet enrégimentement a fait disparaître toute possibilité de grèves et certains autres droits ouvriers que nous considérons encore essentiels. Dieu merci, dans les pays démocratiques, mais qui peuvent être nuisibles à une production massive et continue. D'autre part, le gouvernement russe a toujours encouragé les recherches scientifiques, affirme M. Langmuir, surtout les recherches qui peuvent recevoir des applications pratiques. "Les Russes ont un programme de développement scientifique qui est beaucoup plus étendu que celui de n'importe quel autre pays", a-t-il spécifié.

Il serait étonnant que le docteur Langmuir, qui est à l'emploi de la General Electric, soit un communiste. Son témoignage n'a probablement aucun fondement politique et il est un sérieux avertissement aux puissances occidentales. Le docteur Langmuir a même parlé de la possibilité pour la Russie d'instituer un plan quinquennal de mise au point de l'énergie atomique qui lui permettrait en cinq ans d'être plus avancée que nous dans ce domaine. Ces points de vue d'un savant de l'entreprise privée valent la peine qu'on y réfléchisse. Que Dieu inspire nos gouvernants.

DES MONARQUES RETOURNENT A LONDRES

Londres. — Pendant la guerre, les effigies dorées des premiers rois et reines d'Angleterre avaient été mises à l'abri en dehors des villes. On pouvait les voir sur les tombes de l'abbaye de Westminster. Elles se trouvent maintenant à Londres mais avant d'être retout essoufflé d'avoir couru pour placées à leur endroit habituel, elles sont exposées au musée Victoria et Albert de South Kensington, Londres, où les Londoniens peuvent venir les contempler. Aux côtés de ces effigies, se voient également gravées sur la pierre, des silhouettes provenant des chapelles Henry V et Henry VII de l'abbaye de Westminster.

NOEL FETE DES ENFANTS

Partout, a sûrement, dans les grandes villes comme dans les petites, dans les cathédrales comme dans les couvents, Noël parle au coeur. Noël est Noël, un moment de l'année qui ne ressemble à aucun autre et qu'aucun autre ne saurait remplacer; mais cette marche à l'église, la nuit, dans la solitude des champs amis, sous les étoiles, n'est-ce pas le Mystère de la Nativité qui se joue?

Il se joue si naturellement que les acteurs ne savent pas qu'ils le jouent, ils ne savent pas qu'ils sont acteurs. Et vraiment ils ne le sont pas; ils vivent leur vraie vie; ils renouvellent seulement le geste de leurs pères, les bergers qui gardaient leurs troupeaux sur les cotéaux de Judée et qui se sont dit, après avoir entendu les anges: "Allons à Bethléem". Ils vont, eux aussi à Bethléem, voir

l'Enfant.

Le plus heureux de tous ces nouveaux bergers, c'est le plus jeune, le petit gars qui va pour la première fois, cette année, à la Messe de Minuit. Les années précédentes, on le laissait dans "la chapelle blanche" de son lit, on le laissait dormir. Le voici grand, et c'est lui le plus réveillé, et ses petites jambes suivent aisément les autres, elles les devanceraient bientôt...

N'est-ce pas sa fête, à lui, le premier et avant les autres? Si Noël est assurément la fête de tous, la joie de tous, si c'est de cette douce nuit que l'humanité chrétienne doit compter ses jours, ses années, son âge, la première place, devant l'Enfant-Dieu de la crèche, n'appartient-elle pas tout naturellement aux enfants?

Il est bien permis de supposer qu'il est venu des enfants à l'étable de Bethléem. Quand les bergers rentrèrent dans leurs maisons, les yeux ravis, l'âme plus ravie encore, ils ne se turent pas; ils racontèrent à leurs femmes, avec quel enthousiasme! ce qu'ils avaient vu, et, dès qu'il fit jour, les femmes, les mères, un enfant sur le bras, un ou deux autres trotinant accrochés à leurs robes, coururent à leur tour voir l'Enfant! Les plus petits tendaient vers Lui leurs bras; les plus grands, s'approchant peu à peu. Le regardaient, regardaient la Vierge, saint Joseph et aussi le boeuf et l'âne, et Lui, l'Enfant-Dieu, de sa menotte, faisait sur eux tous un geste de bénédiction que l'on ne voyait pas.

L'Evangile, sans doute, ne le

Savoureuse imitation

Un artiste hollandais, Hans van Meegeren, a réussi à imiter si parfaitement la technique du peintre Vermeer que les meilleurs experts s'y sont trompés.

Aux temps de l'occupation le gros Goering qui était, on le sait, grand amateur d'art, s'était empressé de lui acheter une "Pêche-resse" lavant les pieds du Christ. L'oeuvre fut estimée à une valeur marchande d'un million de dollars.

Aujourd'hui, Van Meegeren est en prison pour contrefaçons. Domage, car le bon tour qu'il a joué aux autorités d'occupation méritait mieux...

dit point. Mais qu'il y a de choses dans les silences charmants et profonds de l'Evangile!



Noël 1945

NOËL 1945 diffère des autres: c'est le premier, en sept ans, que n'assombrit pas le fléau de la guerre.

Enfin! nous voici libres de célébrer cette fête selon la bonne vieille tradition.

Ceux qui nous sont chers sont avec nous. Les chandelles jettent des lueurs plus vives, le sapin embaume plus allégrement, il y a plus de joie dans les cantiques... car le monde, enfin, a retrouvé la paix.

Pourtant, personne n'oublie, personne n'oubliera jamais ceux qui ont sacrifié leur vie pour nous permettre de revivre les Noël's d'antan.

Leur honneur et leur gloire nous accompagnent sans cesse, au foyer, à l'église, et dans nos coeurs brûle la foi en la droiture de pensée et d'action, afin que la guerre reste à jamais au ban de l'humanité.

Ainsi serons-nous des hommes qui pensent à demain, des hommes de bonne volonté escomptant avec sérénité les Noël's de l'avenir.

LA MAISON SEAGRAM

A tous leurs Clients et Amis les Annonceurs suivants souhaitent un « Joyeux Noël » et une « Heureuse et Prospère Année. »

M. E. BINZ Co., Limited

Manufacture de Soieries

Montmagny, P. Q.

Téléphone: 235

The Electrical Manufacturing Co. Ltd

CLAUDE ROUSSEAU et ANDRE ROUSSEAU

Accessoires électriques.

Montmagny, P. Q.

Téléphones: Jour 145 — Soir: 145W

Imprimerie de Montmagny J.N.-A. Béchard, prop.

55, rue Saint-Jean-Baptiste — Montmagny

Téléphone: 66

GEORGES-A. COLLIN

MARCHAND DE MEUBLES

Rue Saint-Jean-Baptiste — Montmagny

Téléphone: 1

LAVAL PAQUET

GARAGISTE

Montmagny, P. Q.

Téléphone privé: 348

Téléphone public: 172

REX CAFE

Repas à toute heure. — Rafraîchissements, etc.

Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Un Noël de Saint Jérôme

Une nuit de Noël, saint Jérôme était dans la grotte de Bethléem, tout absorbé dans la contemplation du mystère de la naissance de notre bien-aimé Sauveur.

Tout à coup, le divin Enfant lui apparaît rayonnant d'une lumière céleste et lui dit: pour mon jour de naissance?

— Jérôme, que me donnes-tu
— Divin Enfant, je vous donne mon coeur.

— C'est bien, mais donne-moi encore quelque chose.

— Je vous donne toutes les prières et toutes les affections de mon coeur.

— C'est bien encore, mais donne-moi quelque chose de plus.

— Je vous donne tout ce que j'ai et tout ce que je suis!

— Je désire encore autre chose de toi.

— Divin Enfant, je n'ai plus rien, que voulez-vous que je vous donne?

— Jérôme, donne-moi tes péchés.

— Que voulez-vous en faire, ô mon Jésus?

— Donne-moi tes péchés, afin que je te les pardonne tous sans exception.

— Divin Enfant, vous me faites pleurer.

Et Jérôme se mit à sangloter d'amour pour Jésus qui poussait la bonté jusque-là.

L'incroyable Cécile

L'incroyable et quasi octogénaire Cécile Sorel, est, paraît-il, "mal prise" à Paris. Malgré son titre de comtesse de Ségur, elle a été interrogée sur ses relations avec les Boches, durant l'occupation. Avec l'insolence facile des gens habitués à faire tout et le reste, la Sorel n'a su faire qu'une réponse qui aurait appelé une gifflée, si elle avait été de sexe masculin.

Le général chargé de l'interrogatoire préliminaire lui dit, avec des ménagements bien inutiles: "J'ai entendu dire que vous aviez eu des relations assez étroites avec des personnages allemands, durant l'occupation..."

La comtesse de Ségur qui oubliera que l'arrière-grand-père de son air le plus cabotin: "J'ai aussi Napoléon, le prit de haut et dit de son air le plus cabotin: "J'ai aussi vaguement entendu dire que les généraux avaient laissé les Allemands s'installer à Paris."

Malheureusement pour la Sorel, une enquête montra qu'elle avait acheté dans des conditions pour le moins curieuse une magnifique propriété d'un Parisien qui fut jeté auparavant dans un camp de concentration dont il n'est pas encore revenu.

Peut-être qu'elle aussi n'en reviendra pas. Ce qui serait un bon débarras pour Paris, après trois-quarts de siècle de cabotinage...

Contagion

— Un noir était gardien d'un troupeau de bêtes fauves, dans une ménagerie. Un jour, un de ces animaux toussait; le bon noir lui fit avaler un plein seau d'eau et de rhum!...

— Ben, après?...
— Après, le lendemain, toutes les bêtes toussaient à qui mieux mieux!...



A bord du Queen Elizabeth, ces deux passagers sont à s'amuser de la manière que l'on voit. Ils sont de retour à Toronto. Ce sont M. et Mme L. Burrow qui ont passé la guerre en Angleterre.

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, nous sommes heureux d'offrir à nos clients et amis, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité

Biscuits Montmagny, Inc.

HENRI BOULET, président.

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE à tous
J'invite ma nombreuse clientèle à venir voir tout l'assortiment que j'ai ici, à mon nouveau magasin. — Une visite sera appréciée.

J.-EUG. RUEL BIJOUTIER

Rue de la Gare

Montmagny

La Manufacture de Meubles de Montmagny.

J.-Emile Collin,
président.

Gérard Collin,
gérant.

Téléphone: 69

J.-U. BEAUMONT

EPICERIE DE CHOIX

Fruits et légumes, etc.

32, rue de la Gare

Montmagny

Le réveillon de nos vieux

La lune au disque d'argent diffuse ses lueurs blanches dans la clarté mauve d'une nuit de campagne. La neige étend au loin son manteau immaculé de velours albatre. Le long de la route sinueuse où se détachent çà et là des bosquets et des groupes d'arbres, taches noires dans ce clair tableau on entend le bruit joyeux des grelots. Ce sont nos braves campagnards qui s'en vont à la messe de Minuit, le soir de Noël. Groupés nombreux, car ce sont toutes nombreuses familles, dans les "berlots", ils s'en vont joyeux assister à l'avènement du Messie.

Après la triple messe, à laquelle ils ont pieusement assisté, ils s'en retournent vers la maison en groupes distincts. On crie, on s'interpelle, c'est la gaieté, la joie. C'est Noël! On pense au délicieux repas qui attend les joyeux compagnons, là-bas, dans la grande cuisine, rougeoyant sous la danse folâtre, des flammes de la cheminée.

On entre, on se secoue, ce sont des interpellations ici et là. Puis on sort un petit verre de whisky blanc et on boit à la santé de Noël. La grande table est mise. Une belle nappe blanche et simple sent bon la lavande. On peut voir dessus divers plats qui attendent d'être engloutis par les appétits aiguillonnés au grand air. On s'habille on se met à table.

Combien de gens qui demeurent dans nos villes ignorent réellement ce que c'est qu'un vrai réveillon de Noël d'"habitants"! C'est toute la famille qui est réunie. On voit l'aïeul, la tête couronnée de cheveux blancs au bout de la table, avec sa bonne vieille toute ridée, à ses côtés c'est le père, homme robuste aux bras puissants, la main forte, gaillard, puis les nombreux enfants. On rit, on parle, on discute, les épithètes retentissent d'un bout de la table à l'autre.

Les souliers de Noël

Sait-on que la touchante tradition des souliers de Noël — que les "tout petits" aiment tant! — naquit dans l'Île-de-France, à Crépy-en-Valois, là même où fut enrayée la ruée barbare?... C'était au temps de saint Crépin et de saint Crépinien, son disciple et son compagnon. Les deux religieux, fuyant devant la persécution, la nuit, à travers la campagne, s'arrêtèrent, affamés et transis, à la porte d'une humble chaumière habitée par une veuve et son enfant. On leur ouvrit. Dans l'âtre, comme on manquait de bois — déjà! — les deux sabots de l'enfant, brisés, allaient être brûlés... On s'endormit...

Au matin, Crépin, qui était fort adroit — n'est-il pas resté le patron des cordonniers? — répara les sabots et, sur son invocation ardente au Seigneur, les sabots, refaits à neuf, se remplirent de belles pièces d'or luisantes. Dieu avait ainsi récompensé la bonne hôtesse de l'hospitalité qu'elle avait donnée aux deux saints. On juge de la joie de l'enfant, joie qui, à chaque Noël, depuis des siècles, se renouvelle en surprises, sinon en pièces d'or, pour les enfants tout petits... ou même assez grands!

Jolie légende, n'est-ce pas? Ajoutons que le village où s'était accompli ce prodige conserva le nom des deux thaumaturges. Crépy vient en droite ligne, de Crépin et de Crépinien!

COINCIDENCE

des Boulevards. Beaucoup de monde. Un soir de générale au théâtre de papotages frivoles. On frappe de. De jolies femmes. Bruit joyeux les troup coups.

Quand le rideau tombe après le premier acte, un critique arrive, limiter son retard.

"Désolé... s'exclame-t-il, j'ai raté le premier acte".

Alors un confrère intervient: "Aucune importance, mon cher. L'auteur l'a raté, lui aussi..."



Le fameux transatlantique "Queen Mary" qui est entré récemment dans le port de New-York avec 11.000 Canadiens. Ils nous reviennent au Canada par trains spéciaux.

Nouvelles facilités d'éducation en Angleterre

Londres. — Le ministre anglais de l'Instruction a publié récemment une brochure donnant le programme détaillé et complet de l'Instruction des jeunes gens de 15 à 18 ans. L'objet de ce programme est non seulement de donner aux jeunes étudiants des connaissances essentielles, mais aussi de développer leurs facultés et de les préparer à une vie saine. Le programme prévoit l'éducation d'un million et demi de jeunes gens qui devront, chaque année, suivre les cours pendant un ou deux jours et demi par semaine, ou pendant une période ininterrompue de 8 semaines, ou bien encore pendant deux périodes de 4 semaines chacune. Il comprend également les sports tels que la natation, la gymnastique, la danse, l'escrime, la boxe, la lutte. Il exige la formation de 18.000 à 20.000 nouveaux instituteurs.

Un nouveau métier à tisser

Londres. — Une fabrique du Royaume-Uni vient d'inventer un nouveau métier à tisser. Un chariot, mu par un ressort, remplace la navette et fait passer la trame entre les fils formant la chaîne. Le chef de cette fabrique croit que le nouveau métier ramènera l'habitude du tissage dans les demeures parce que l'instrument peut être facilement placé dans une chambre disponible et peut tisser une grande variété d'étoffes. Il est aussi plus silencieux que le métier ordinaire. On prétend qu'un opérateur habile et un assistant peuvent à eux seuls surveiller sans difficulté 24 métiers de ce genre.

NOËL

Fêtes des petits, fête des mères, fête de ceux qui ont une espérance au coeur, fête de la réconciliation avec la vie, fête de la joie seraine, fête de la paix. Les hommes qui l'aiment, comme ceux qui l'ignorent, éprouvent ton action bienfaisante et se réjouissent en ton jour glorieux. O fête de Noël!

Pour vos cadeaux de Noël

ENEZ NOUS VOIR.

Un assortiment complet de :

- Nécessaires à toilette.
- Trousses de toutes sortes.
- Plumes-fontaines.
- Etc., etc.

Pour un léger acompte, nous réserverons le cadeau de votre choix.

La Pharmacie Bergeron DE MONTMAGNY

Tél. : 333

RUE ST-JEAN-BAPTISTE, Montmagny. — Téléphone : 333

EXAMEN DE LA VUE

AJUSTEMENT DES VERRES
REPARATION DE LUNETTES

Emmanuel Gobeil

B. A. B., Ph. O. D., Optométriste.

Spécialiste en examen de vue est à son bureau tous les jours de la semaine, de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 6 h. — Les mercredi, vendredi et samedi soir de 7 heures à 9 heures.

RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE — Tél. : 43

AU-DESSUS de la PHARMACIE BERGERON

Durant la période des fêtes les jours et heures de bureau seront les mêmes, excepté pour la veille et le lendemain de Noël et du Jour de l'An. Le bureau sera fermé ces quatre jours.

GARAGE A. DUMONT

Représentant de :
International Harvester Co. Ltd.

46, Rue St-Louis, Lévis, P. Q.

Téléphone : zone 5-180

Si vous avez l'intention d'acheter un camion neuf, venez, et nous formulerons votre demande de permis pour l'achat d'un camion.

ASSURANCES...

- VIE
- FEU
- VOL
- AUTO
- ACCIDENTS
- MALADIE
- ETC.

PAUL-E. TASCHEREAU

Courtier en Assurances.

Tél. : 205 — Résidence, Tél. : 163.

Rue du Dépôt, — — Montmagny.

Raymond Paré

COMPTABLE

- Assurance-incendie.
- Calcul, Impôt sur le Revenu.
- Vérification.
- Exécution testamentaire.

31, rue De la Gare, Montmagny, — Tél. : 261, — B. P. 212